



HAL
open science

Fréjus

Lucien Rivet, Sylvie Saulnier

► **To cite this version:**

Lucien Rivet, Sylvie Saulnier. Fréjus. La Maison urbaine d'époque romaine : Atlas des maisons de Gaule narbonnaise, 6.II, Service d'Archéologie du Conseil Général de Vaucluse, pp.92-133, 1996, Documents d'Archéologie Vauclusienne. hal-04570459

HAL Id: hal-04570459

<https://hal.science/hal-04570459v1>

Submitted on 7 May 2024

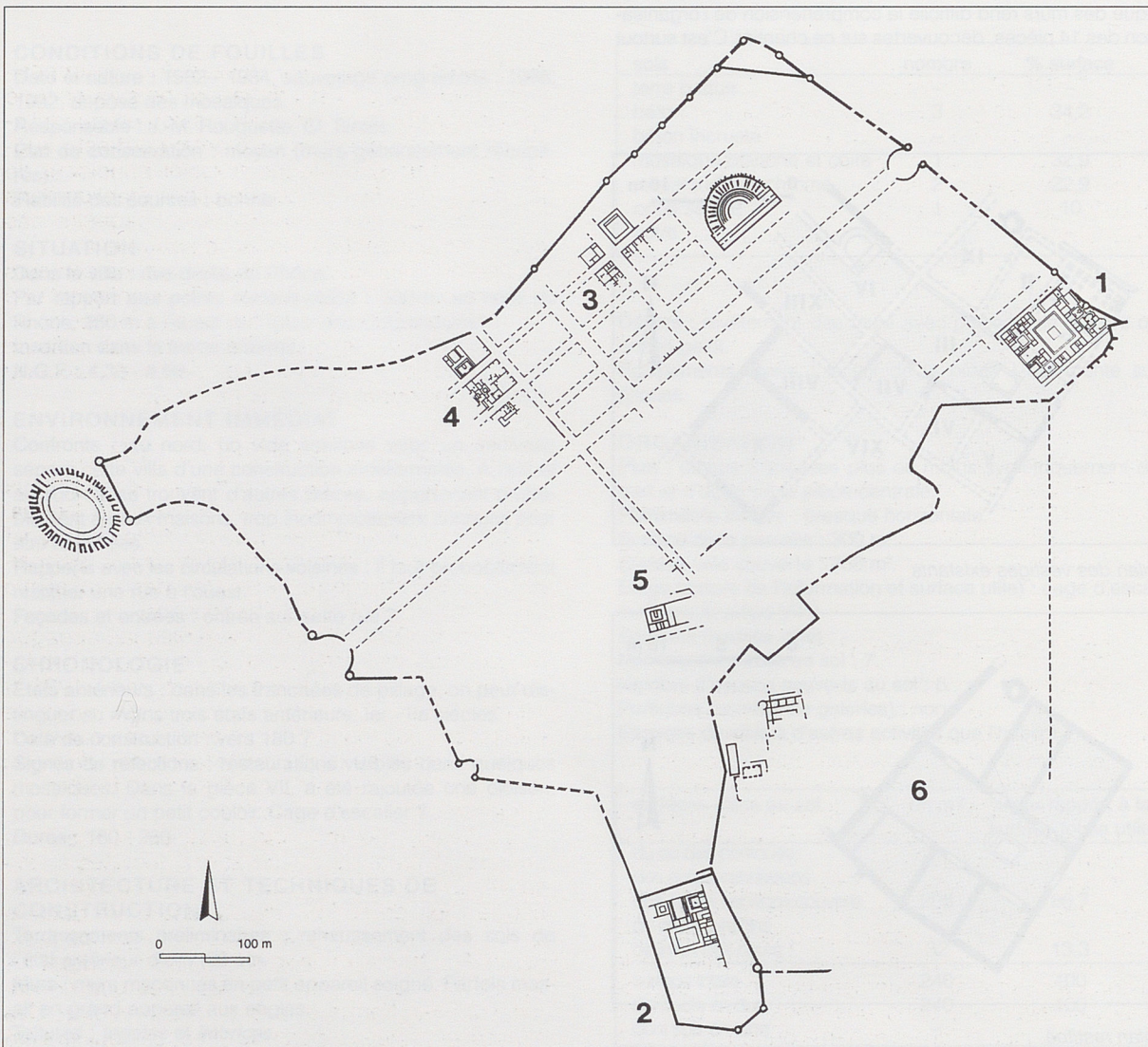
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

1. Fréjus, plan général :

1. Plate-Forme (fiche n°1)
2. Butte Saint-Antoine (fiche n° 2)
3. Quartier du Clos de la Tour (fiches n° 5 à 12)
4. Quartier de l'Agachon (fiches n° 13 et 14)
5. Quartier de la cathédrale (fiches n° 3 et 4)
6. Port .

Dessin L. Rivet et S. Roucole.



FRÉJUS

Var

LE CADRE NATUREL

Un banc de grès permien sert d'assise à la ville romaine, à faible distance de la vallée de l'Argens ainsi que du rivage antique. Cette butte rocheuse accuse une pente marquée, du nord (25 à 30 m N.G.F. aux quartiers du Clos de la Tour, de l'Agachon et du Moulin à Vent) vers le sud (20 m dans le quartier de la cathédrale) où elle domine le port d'une dizaine de mètres. Cette pente, ravinée, dut être aménagée par des nivellements ou des écrêtements ; en différents secteurs des 35 ha que détermine l'enceinte, des murs de soutènements évoquent la nécessité qu'il y eut de constituer des terrasses. Mais les éventuelles contraintes de ce relief ne s'opposent pas à l'implantation d'un découpage orthonormé pour les aménagements urbains. Situé en bord de mer, dans une zone propice à l'aménagement d'un port, Fréjus, sur le tracé de la voie Italie-Espagne par la côte, est en communication avec l'arrière-pays par la vallée de l'Argens.

LE DÉVELOPPEMENT URBAIN

De l'émergence de Fréjus, on ignore presque tout ; l'archéologie, en tout cas, n'a pas encore permis de retrouver, de façon indiscutable, les traces lisibles d'un premier urbanisme que les textes placent, imprécisément, entre la fin du siège de Marseille par César (entre 49 et 44) et l'arrivée d'une partie de la flotte prise par Octave lors de la bataille d'Actium (en 31).

Outre les constructions d'envergure qui s'élèvent, vraisemblablement avant le changement d'ère, sur les deux «positions» que sont la Butte Saint-Antoine et la Plate-Forme, le quartier de la cathédrale apparaît également comme un espace bâti primitivement, dans une zone non occupée antérieurement, selon un schéma orthonormé nord-

nord-ouest / sud-sud-est (réseau A) ; en opposition, le quartier du Clos de la Tour ne sera occupé qu'à partir du règne de Tibère, selon un quadrillage régulier de direction différente, nord-est / sud-ouest (réseau B), conforme aux axes principaux de la colonie (fig. 1). Les constructions établies dans le quartier de l'Agachon adoptent, peut-être dès cette même date, un urbanisme équivalent.

Les données dont on dispose sur les secteurs de la cathédrale et du Clos de la Tour indiquent une occupation ininterrompue du I^{er} au IV^e siècle, ce dernier site étant ensuite abandonné aux cultures tandis que celui du sud-est sert de base, autour du groupe épiscopal, à l'avenir de Fréjus.

HISTORIQUE DES RECHERCHES

Alors que plusieurs vestiges monumentaux demeurent partiellement visibles (enceinte, portes, théâtre, amphithéâtre, etc.), dès le XVII^e siècle sont mentionnées diverses découvertes qui ne permettent pas d'établir le moindre plan des habitations dans lesquelles elles ont été trouvées.

Entre 1929 et 1934, A. Donnadiou fait dégager, à l'ouest de la Plate-Forme, un quartier d'habitations traversé par une rue ouest-est ; entre 1935 et 1937, à l'ouest du *cardo maximus*, c'est une vaste habitation, des boutiques et deux rues ouest-est qui sont mises au jour. L'exploitation des données recueillies lors de ces campagnes de fouilles est actuellement en cours d'étude.

A Fréjus, des maisons romaines sont surtout connues à partir de quatre zones, fouillées à l'initiative de P.-A. Février, une dans le quartier nord-est (le Clos de la Tour, fig. 2), une autre dans le quartier sud-ouest (dans et autour du groupe épiscopal, fig. 3), deux zones auxquelles s'ajoutent les vastes bâtiments établis sur les sites que constituent la Plate-Forme et la Butte Saint-Antoine. Ces fouilles, engagées à partir de 1955, ont toujours été

ouvertes sur de vastes surfaces et permirent de replacer ces habitations dans leur contexte topographique.

LES QUARTIERS

La Plate-Forme et la butte Saint-Antoine : deux résidences officielles

Ces bâtiments n'appartiennent pas à la phase primitive de l'occupation du site : deux fours de potiers ont été mis au jour dans les niveaux profonds de la Plate-Forme et, sous la Butte Saint-Antoine, ont été fouillées les pièces d'une habitation abritant, peut-être, une activité artisanale ; les uns et les autres de ces vestiges n'étaient sans doute pas isolés.

On ne peut manquer de souligner les nombreux caractères communs aux deux constructions qui sont ensuite établies sur ces sites :

- elles occupent une situation particulièrement remarquable, à la fois en contact avec la ville et aux deux extrémités des quais du port ;

- d'importants terrassements ont été nécessaires pour établir des esplanades artificielles sur ces deux éminences naturelles et ces aménagements sont indissociables de la mise en place de l'enceinte qui leur sert de soutènement ;

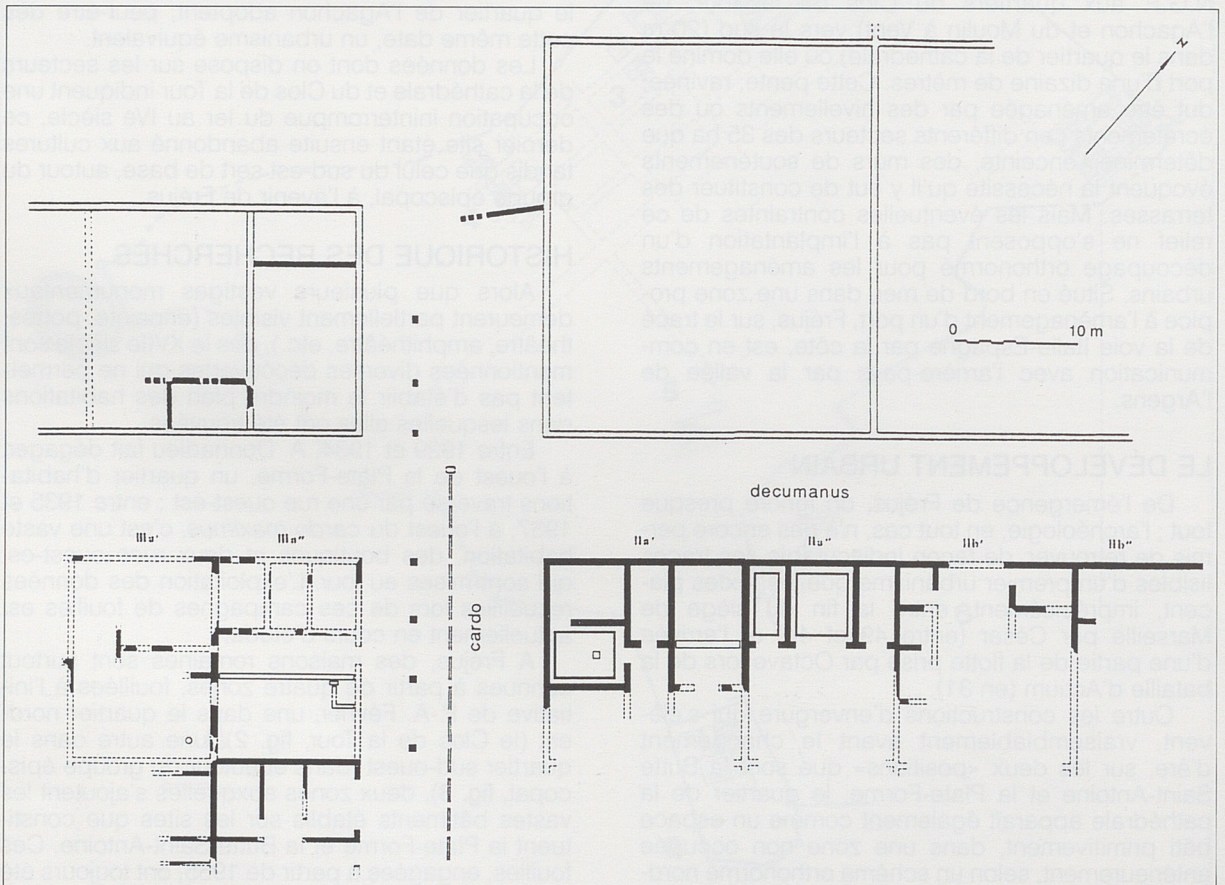
- cette relation topographique directe avec l'enceinte s'accompagne d'une relation fonctionnelle puisque dans les deux cas existe un accès direct (soit à une tour, soit au chemin de ronde) ;

- chronologiquement, il pourrait exister une totale simultanéité entre l'une et l'autre de ces constructions ;

- le plan de la construction établie sur la Butte Saint-Antoine étant incomplet, il ne permet pas de comparer correctement avec celui du développement complet reconnu de la Plate-Forme ; on notera cependant que la largeur des deux maisons paraît identique (67,30 m), ce qui constitue une similitude troublante ; de plus, leurs surfaces semblent équivalentes, entre 6 et 7000 m² ;

- une vaste cour centrale préside à l'organisation interne de ces maisons, tandis que des cours secondaires, distribuées semblablement, appor-

2



tent air et lumière, en même temps qu'agrément, aux différents bâtiments ; ces cours et leurs portiques occupent une place importante dans l'ensemble du bâtiment (55 % sur la Plate-Forme, vraisemblablement autant sur la Butte) ;

- dans l'une comme dans l'autre, sur un des côtés de cette cour centrale se développe un vaste espace rectangulaire bordé de portiques (315 m² à la Plate-Forme, à l'ouest, 435 m² à la Butte, au nord), également à ciel ouvert, peut-être destiné à des réunions officielles ;

- enfin, un vaste jardin s'étend entre la maison et le rempart (jardin dont la surface n'est pas décomptée dans les fiches).

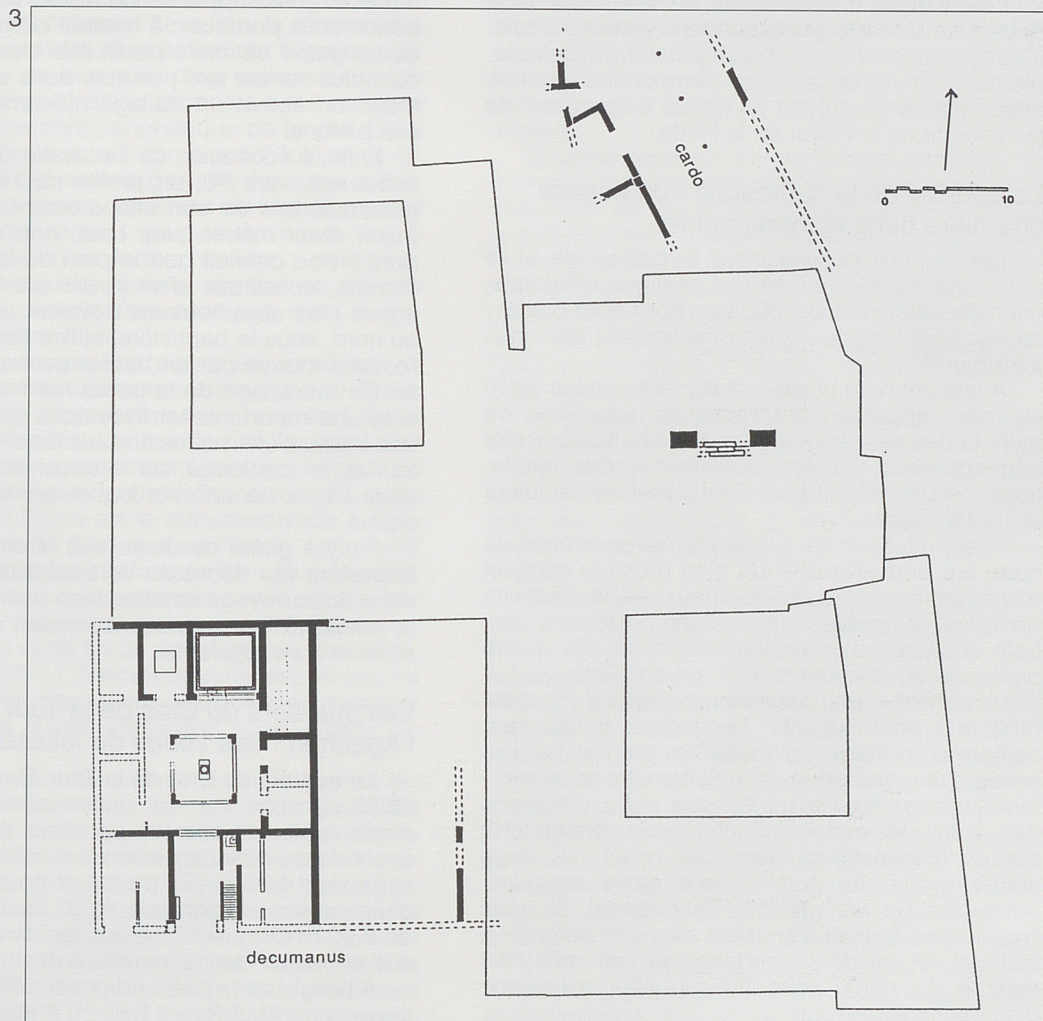
Ces ressemblances, sans doute frappantes, ne peuvent cependant masquer quelques notables différences :

- la résidence bâtie sur la Butte est nettement isolée de la ville, au nord, par un mur fermant l'espace, tandis que celle de la Plate-Forme est jouxtée, également au nord mais aussi à l'ouest, par deux voies ;

- l'une et l'autre ne s'inscrivent pas dans le même réseau d'urbanisme ; pour la construction établie sur la Butte, c'est le carroyage du quartier voisin (réseau A) qui est choisi alors que pour celle de la Plate-Forme s'impose le réseau B, également attesté au nord comme à l'ouest ;

2. *Fréjus, les vestiges découverts dans le quartier du Clos de la Tour : 1er état, vers 20/25 de notre ère (dessin S. Roucole).*

3. *Fréjus, les vestiges découverts dans le quartier du groupe épiscopal : 1er état, vers 5 de notre ère (dessin S. Roucole).*



- il est également possible que le plan des deux bâtiments ne soit assez semblable qu'en apparence ; sur la Butte, l'organisation que l'on devine est très regroupée et ramassée autour de la cour centrale tandis que sur la Plate-Forme se dessinent des ensembles relativement indépendants ;

- les quelques mentions dont on dispose pour apprécier la nature des sols montrent nettement que la maison de la Plate-Forme offre des revêtements luxueux, à l'inverse de celle de la Butte ; la colonnade que l'on trouve à l'entrée principale de la Plate-Forme témoigne, en outre, d'un caractère monumental ;

- l'existence de thermes (dont la surface, 450 m², est sensiblement égale aux thermes du Forum ou à ceux de Stabies (?), à Pompéi) dans la seule habitation de la Plate-Forme (mais peut-on être parfaitement sûr qu'il n'en existait pas pour celle de la Butte ?) en fait une résidence nettement plus confortable et explique peut-être l'importance de la citerne.

Les vestiges conservés sur la Plate-Forme et la Butte Saint-Antoine correspondent, sans nul doute, à des palais destinés à l'hébergement, vraisemblablement ou nécessairement temporaire, de très hauts dignitaires qui ont pu être le Gouverneur de la Province ou le Préfet de la Flotte.

Le quartier de la cathédrale : un espace charnière dans la topographie

Les terrains qui voisaient la cathédrale et le palais épiscopal ont livré des vestiges d'habitats, orientés selon un découpage nord-nord-ouest / sud-sud-est (réseau A), les plus anciens reconnus intra-muros.

A une première phase, datable des années 30/10 av. n.è., appartiennent quelques segments de murs et des sols adjacents en terre battue qui, s'ils correspondent vraisemblablement à des habitations, ne permettent pas d'en discerner l'ampleur et l'organisation.

Il faut attendre les toutes premières années de notre ère pour disposer du plan presque complet d'une habitation. Au rez-de-chaussée, la douzaine de salles, organisées autour d'une petite cour centrale encadrée d'un portique (chacun des quatre portiques étant couvert d'un sol en béton de tulleau), constitue une habitation d'ampleur modeste (462 m²) pour laquelle, cependant, il faut tenir compte d'un étage sur toutes les pièces. La présence d'une mosaïque noire et blanche et de peintures murales sur l'ensemble des murs, y compris dans ceux des espaces dont les sols sont en terre battue, manifeste un luxe tout relatif. La large entrée axiale, au sud, juxtée d'une boutique, ouvre sur un *decumanus* secondaire. Si, vers l'ouest, aucun indice probant ne nous autorise à restituer un *cardo* secondaire, on sait qu'à l'est comme au nord, cette maison était mitoyenne d'autres constructions.

Durant ce début du I^{er} siècle, immédiatement à l'est comme beaucoup plus au nord (à une cinquantaine de mètres), avec un petit espace (couvert ?) dévolu à une activité artisanale relative au travail du bronze, les rares vestiges découverts tendent à laisser supposer d'autres maisons ; tout au nord, l'espace artisanal est ultérieurement remplacé par une boutique dont la destruction n'intervient que vers la fin du IV^e siècle. Entre les deux sites, à l'emplacement des dernières travées de la nef Notre-Dame de la cathédrale, les découvertes conduisent également à restituer des habitations malgré la présence d'un escalier monumental qui les jouterait au nord.

Vers les années 20/25 de notre ère (ou avant ?), le découpage de la partie nord de ce quartier est considérablement transformé. Au nord-est, l'implantation de la branche méridionale du *cardo maximus* (conforme au réseau B) tranche dans les modestes maisons dont les nouvelles façades accusent le changement d'orientation. Cette voie, d'une largeur supposée de 10 m, est dotée d'un trottoir sous portique ; à hauteur de la cathédrale, où un grand bâtiment paraît être élevé, on ne circule plus sur cet axe puisque, dans son prolongement, on trouve un dallage monumental réservé aux piétons.

Enfin, à l'occasion de l'incendie de l'habitation sud-ouest, vers 70, on profite de l'épais remblai accumulé lors de son effondrement pour reconstruire, deux mètres plus haut, une autre maison dont on ne connaît que le plan de la partie méridionale, constituée d'un jardin encadré de portiques ; les appartements devaient se développer au nord, sous le baptistère, si l'on tient compte de l'axialité fournie par un bassin central rectangulaire. Ce rattrapage de la pente nord-sud du terrain crée une importante terrasse qui a nécessairement des implications sur les niveaux de circulation alentour et, en particulier, sur le *decumanus* qui borde cette *insula*, au sud, sur lequel ouvraient des boutiques.

Il n'y a guère de doute que la construction du baptistère (au début du Ve siècle) profite directement du carroyage antique, bien que celui-ci résiste encore à la connaissance quant à ses dimensions et à sa régularité.

Les quartiers du Clos de la Tour et de l'Agachon : des zones de lotissement

Le quartier du Clos de la Tour. Dans les années 20/25 de notre ère, sur quatre portions d'*insulae* mises au jour autour du carrefour de deux voies secondaires orientées selon le réseau B, un *cardo*, large de 14,80 m (50 pieds) et pourvu, à l'ouest, d'un trottoir sous portique, et un *decumanus*, large de 8,90 m (30 pieds), seules les deux portions du sud correspondent sûrement à des habitations.

A l'angle de l'*insula* sud-ouest s'élevait une petite maison (16,25 m x 11,80 m) à trois corps : trois

salles d'habitation, un portique et une cour. Immédiatement à l'ouest a été retrouvée une seconde maison de plan et d'ampleur identiques, permettant de déduire que, dans le sens ouest-est, l'*insula* en comportait six dans sa plus grande dimension (71 m, soit 240 pieds), chacune ayant une façade de 40 pieds et une profondeur de 55. Immédiatement au sud se devinent des maisons ayant également un plan très semblable mais de longueur légèrement supérieure (la largeur de l'*insula* mesurant 35,50 m, soit 120 pieds).

Pour l'*insula* du sud-est, trois habitations ont été incomplètement dégagées ; le plan montre qu'elles s'étendaient, en particulier dans le sens ouest-est, sur des longueurs inégales (d'ouest en est : 16,25 m soit 55 pieds, 12,15 m soit 41 pieds, 14,25 m soit 48 pieds, deux autres maisons, au-delà, n'ayant été que très incomplètement mises au jour) mais relativement comparables à celles des maisons de la première *insula*.

Pour cette phase initiale, ce sont donc cinq maisons qui ont été reconnues, en tout ou partie.

Au début de l'époque flavienne, la réunion des deux petites unités d'habitation de l'*insula* sud-ouest illustre un exemple d'agrandissement (de 192 m² à 375 m²) d'une propriété bâtie dans ce quartier relativement périphérique de la ville. C'est également l'époque qui correspond à la mise en place d'une évacuation organisée des eaux usées.

Les deux premières maisons de l'*insula* sud-est sont également réunies, plus tard, vers la fin du II^e siècle, pour n'en former qu'une ; on ignore cependant le développement que prit ce profond remaniement, dans le sens nord-sud, mais la surface est au moins triplée.

En même temps, les nouvelles constructions que l'on vient de mentionner, dans l'une et l'autre de ces *insulae*, empiètent sur les rues, tant sur le *cardo* (de 4,45 m dans le cas de l'îlot II, c'est-à-dire sur une emprise exactement égale à la largeur du trottoir sous portique qui borde la maison, de l'autre côté de la rue !) que sur le *decumanus* (de 1,10 m pour l'îlot III et de 2,95 m pour l'îlot II) ; c'est une des caractéristiques de ce quartier : plus au nord, le *cardo* est peu à peu complètement obturé, par l'appropriation privée, et devient une impasse.

A partir de cette fin du II^e siècle (ou, peut-être, un peu plus tôt ?), l'approvisionnement en eau ne se fera plus par des puits ou des citernes mais par l'intermédiaire d'une adduction sous tuyaux de plomb.

Pour la maison de l'*insula* du sud-ouest, c'est également l'occasion de concevoir des espaces plus élaborés avec, pour le rez-de-chaussée, la commande d'un pavement de mosaïque supplémentaire et l'aménagement d'un jardin, bordé d'un bassin et entouré, sur trois côtés, d'un portique à colonnade. L'un des sols de l'étage était couvert d'une mosaïque. La salle nord-est, ouverte sur la rue, devient une boutique dont l'activité ne dépare pas par rapport aux deux *insulae* septentrionales

qui semblent abriter (depuis l'origine ?) des espaces et des salles liées à l'artisanat ou au commerce (bien que dans celle du nord-est ait été découvert un Hermès bicéphale en marbre). Immédiatement au nord de ces dernières, au-delà d'une étroite bande de mort-terrain, s'élève le rempart.

Dans cette même zone mais quelques dizaines de mètres vers l'est aussi bien que vers l'ouest, les découvertes, entre les XVII^e et XIX^e siècles, d'un trépied en bronze, d'un Janus en marbre et de plusieurs mosaïques polychromes, montrent que certaines des habitations de ce quartier offraient un caractère indéniablement plus luxueux.

Les habitations du Clos de la Tour, jouxtant peut-être des bâtiments à vocation artisanale ou commerciale, apparaissent donc comme l'aboutissement d'un programme de lotissement établi sur un terrain vierge, préalablement nivelé et découpé géométriquement, plusieurs décennies après la création de Fréjus. Progressivement, mais pas nécessairement de façon concomitante (bien que les mitoyennetés incitent à engager les travaux de construction en concertation), ces habitations sont profondément remodelées pour devenir des demeures plus vastes et plus agréablement aménagées.

D'autres résultats ont été effectivement mis en évidence, comme l'entretien régulier de la voirie (la chaussée du *cardo* est sérieusement refaite à quatre reprises), comme l'amélioration progressive des conditions sanitaires (installation d'égouts, alimentation en eau courante, latrines à une période relativement tardive, etc.) ou comme le rythme soutenu des reconstructions (la maison de l'angle de l'îlot III est rebâtie trois fois de fond en comble), toujours pourvues d'un étage.

Le quartier de l'Agachon. Le plan des vestiges découverts par A. Donnadiou, au quartier de l'Agachon, est inédit. Il montre un carroyage urbain apparemment identique à celui du Clos de la Tour, avec deux *decumanus*, de même largeur, qui se placent dans le prolongement de ceux qui y sont attestés.

Des constructions mises au jour, on ne sait pas grand chose ; dans l'*insula* méridionale s'élevait une maison qui semble d'ampleur modeste, sans luxe apparent ; dans l'*insula* centrale s'étendait une habitation relativement vaste, avec plusieurs sols couverts de mosaïques. Plus au nord, au-delà du *decumanus* secondaire et à proximité immédiate du rempart, un vaste nymphée a été dégagé : il devait s'inscrire dans un espace public.

Dans le plan de la grande maison que l'on peut restituer dans toute la partie orientale de l'îlot central se devine la réunion de plusieurs unités d'habitations originelles ; se voient, en particulier, un module de 17,60 m x 19,60 m et un autre de 11,80 m x 17 m ; or, les dimensions de cette dernière parcelle sont sensiblement identiques à celles qui ont été individualisées dans l'îlot III du Clos de la Tour.

Tout naturellement, on est donc tenté d'assimiler cet urbanisme à celui qui a été en vigueur au Clos de la Tour, immédiatement de l'autre côté du *cardo maximus*, à partir des années 20/25 de notre ère.

A l'est comme à l'ouest du *cardo maximus*, il est donc probable que les terrains ont été découpés, distribués et bâtis selon des prescriptions semblables.

LA MAISON DANS LA VILLE : CONFRONTATIONS

On ne reviendra pas sur les deux palais qui s'élevaient sur la Butte Saint-Antoine et la Plate-Forme, deux constructions bien particulières pour lesquelles l'intérêt dépasse le seul urbanisme de *Forum Julii*. P.-A. Février, pour la Plate-Forme, avait noté des ressemblances avec le palais de Fishborne. Or, à juxtaposer les plans des deux bâtiments de Fréjus, on se rend compte que l'ampleur et les dimensions, la disposition comme la distribution des principaux espaces dénotent des analogies particulièrement significatives.

Par ailleurs, on ne dispose que de quelques exemples d'habitations établies dans trois quartiers bien distincts : groupe épiscopal, Clos de la Tour et Agachon. Avec une telle documentation, il ne saurait être permis de dresser une synthèse sur l'habitat privé à Fréjus. Pourtant, la connaissance que l'on a de leur insertion dans le tissu urbain, de même que les données annexes, autorisent à formuler quelques commentaires.

Fait du hasard, ou non, les précisions que l'on a sur les habitations des deux premiers quartiers cités offrent nombre de similitudes : similitudes dans la chronologie de leurs premiers états (leurs durées d'existence couvrent la période 1/5 et 70 pour l'une, 20/25 et 70 pour l'autre dans l'îlot III du Clos ou 20/25 et 150 environ pour les autres, sur ce même site), dans leur situation dans l'*insula* (en bordure de rue), dans leur ampleur au sol, relativement modeste (462 m² pour l'une et 192, 264, 197 et 231 m² pour les autres), dans la présence d'un étage (même s'il couvre les quatre corps de l'une alors qu'il n'est que supposé sur certaines des salles des autres) et dans leur devenir (toutes serviront de base à la construction de maisons plus grandes, soit dans les années 70, soit au IIe siècle).

Mais, fondamentalement, pour la première moitié du Ier siècle de notre ère, les différences semblent l'emporter : dans l'organisation interne (salles centrées autour d'une cour pour les unes et découpage tripartite pour les autres), dans l'alimentation en eau (une vaste citerne pour l'une, un seul puits pour l'une des autres) et surtout dans leur surface habitable (une douzaine de salles au sol pour l'une, entre trois et six pièces seulement pour les autres).

D'une certaine manière, l'habitation du centre ville paraît plus spacieuse, avec un étage certainement réservé à des locataires (l'accès se fait par un

escalier ouvrant directement sur la rue), et plus luxueuse. Cette maison, de même que les différents indices qui en laissent deviner d'autres semblables à l'est et au nord, s'intègre, apparemment, dans une *insula* que l'on restituerait volontiers dans de grandes dimensions, supposant un découpage géométrique des parcelles, mais dont on ignore la forme et l'ampleur.

Au Clos de la Tour, en revanche, les *insulae*, rectangulaires, ont été régulièrement découpées pour constituer des lots de surfaces équivalentes ou sensiblement équivalentes (et on devine qu'il en fut vraisemblablement de même dans le quartier de l'Agachon).

Sans épiloguer outre mesure, l'usage du pied semble avoir présidé dans ces découpages de parcelles ainsi que dans la largeur des rues. Dans le cas du Clos de la Tour, on ne s'en étonnera pas puisqu'il s'agit de cadastrer un terrain vacant : le dessin des *insulae* comme la surface de chacune des maisons primitives entrent, sans aucun problème, dans cette logique, l'îlot sud-ouest paraissant loti de deux rangs de six maisons de largeur égale et l'îlot sud-est, vraisemblablement, de cinq, également sur deux rangs mais de largeur inégale. Même par la suite, les débordements des maisons sur les rues (1,10 m vers le nord, à l'époque flavienne, pour l'îlot III, 2,95 m également vers le nord et 4,45 m vers l'ouest, à la fin du IIe siècle, pour l'îlot II) se réfèrent, apparemment, à ce système.

Le seul exemple de l'habitation reconnue, dans le quartier sud-ouest, ne permet pas, bien entendu, de tirer les mêmes conclusions puisqu'il s'agit, en outre, d'une construction qui réoccupe un terrain déjà bâti dont on ne sait pratiquement rien.

Si les maisons inscrites dans le lotissement du Clos de la Tour voisinent avec des espaces dévolus à l'artisanat (à replacer dans les deux *insulae* situées au nord), celles du quartier de la cathédrale abritent des commerces, l'une et l'autre de ces zones montrant ainsi, comme il se doit, que ces aspects de la vie économique, dans la ville, sont nécessairement omniprésents, consommateurs, commerçants et artisans étant en relation constante au long des voies publiques ; on remarquera que ces dernières ne semblent pas avoir reçu de dallage (sans aucun doute au Clos de la Tour, peut-être pendant un temps dans le quartier du groupe épiscopal, pour la branche sud du *cardo maximus*).

Les fouilles ont prouvé que ces rues, dans l'un et l'autre quartiers, sont bordées d'un portique. Les maigres données relatives à la régularité dans l'implantation des supports de ces couverts semblent indiquer que le maître de l'ouvrage répondait à des choix municipaux.

Réalité certainement due au calcul plus qu'au hasard, on constate que, vers la fin du IIe siècle, lorsque le propriétaire met en chantier la « maison aux quatre mosaïques » de l'îlot II du Clos de la Tour, il n'hésite pas à faire exécuter le plan de son futur immeuble en débordant, sur le *cardo*, d'une

bande de largeur strictement identique (4,45 m) à celle dont bénéficie, en face, sous forme d'un portique, la maison III ; le gain, pour ce particulier, est considérable.

Si toutes les maisons qui viennent d'être évoquées présentent des murs maîtres montés en pierre et généralement maçonnés, l'usage de la brique crue pour les murs de refend et du colombage pour les cloisons est bien attesté à partir du début du I^{er} siècle.

En ce qui concerne l'aménagement de l'étage, on dispose de deux exemples concordants qui prouvent l'existence de sols en dur : dans la maison de la place J. Formigé (première moitié du I^{er} siècle), les galeries qui encadrent la cour sont couvertes d'un épais béton de sol et, au Clos de la Tour, une des salles de l'étage de la maison du dernier état de l'*insula* III (fin II^e-fin IV^e siècles) avait reçu un pavement de mosaïque blanche et noire.

L'eau courante, à Fréjus, ne semble être installée que tardivement, au mieux dans les années 70. C'est ce que l'on peut déduire de l'existence d'un jet d'eau pour le bassin de la maison reconstruite,

à cette époque, au sud de la cathédrale, comme de l'installation d'égouts collecteurs, à la même époque, dans le quartier du Clos.

Mais ce qui frappe, ici et là pour cette même phase chronologique, c'est la réalisation de maisons plus vastes, chacune prévoyant des espaces ouverts plus grands, qu'il s'agisse de jardins et/ou de bassins, entourés de portiques, dont l'ampleur marque une insensible différence : 120 m² dans le centre ville, 104 m² en périphérie pour l'un des trois seuls cas sûrement reconnu («maison à la mosaïque au décor de grecques»).

Pour Fréjus, ces quelques réalités, fondées sur des résultats de fouilles encore trop insuffisants, ont cependant l'avantage de montrer la nature diverse des maisons et des autres installations qui forment le cadre de vie de la population d'une ville de Narbonnaise.

Lucien Rivet
avec la collaboration de
Sylvie Saulnier

FRÉJUS

Var

Butte Saint-Antoine

fiche n° 1

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1955, sauvetage programmé.

Responsable : P.-A. Février.

État de conservation : dans certains cas, quelques assises d'élévation.

Fiabilité des sources : bonne et moyenne (l'essentiel du plan résulte de dégagements superficiels).

SITUATION

Dans la ville : angle sud-ouest.

Par rapport aux points remarquables : la Butte est enserrée par le rempart, dominant le port.

Insertion dans la trame urbaine : inscrite dans le réseau A de la ville.

N.G.F. : environ 10,00.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : il s'agit d'une construction autonome, entourée sur au moins trois côtés par l'enceinte ; au nord, un mur la sépare du quartier sud-ouest de la ville.

Rapport avec les circulations voisines : aucun.

Façades et entrées : on accède à la Butte par le nord-est (en contact direct avec le quartier sud-ouest de la ville) ; l'entrée principale de la maison proprement dite devait se faire par l'est.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui (de modestes constructions dans un état immédiatement antérieur).

Date de construction : vers la fin du I^{er} siècle av. n.è.

Signes de réfections : non mis en évidence.

Durée : imprécisément déterminée.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : oui, considérables, par apport de remblais pour créer une esplanade.

Murs : maçonnés.

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

sols	nombre	% surface
terre battue	?	-
béton	> 10	-
béton incrusté	?	-
mosaïque blanche et noire	?	-
mosaïque polychrome	0	-
<i>opus sectile</i>	?	-
autre	?	-

Décor : au niveau des sols qui subsistent, une abondance de luxe ne semble pas prévaloir.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : rectangulaire, organisé autour d'une grande cour centrale ou pseudo-centrale. Un axe de symétrie est évident, au moins, dans le sens nord-sud.

Planimétrie interne : horizontale.

Surface de la parcelle : entre chacun des segments du rempart : 14460 m². Pour la maison proprement dite (incomplètement mise au jour) : plus de 6000 m².

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	745	22
des autres circulations	138	4
des autres espaces couverts	1917	57
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	570	17
surface totale	3370	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

Surface utile couverte : plus de 2800 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : peut-être un, sans indice.

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : plus de 47.

Nombre d'espaces couverts au sol : plus de 44.

Portiques (nombre de galeries) : au moins 11 (et peut-être un autre, au long de la façade septentrionale).

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : pas d'informations ; aucune citerne n'a été retirée ; un puits existait peut-être, dès l'origine, à l'extrémité sud de la Butte.

Évacuation des eaux : divers égouts domestiques et un collecteur ayant un regard dans la cour secondaire nord-ouest.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : dans l'espace qui s'étend, à l'est, entre la façade de la construction et le chemin de ronde du rempart (surface : environ 2600 m²).

Bassin : -

Autres : -

COMMENTAIRE

ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Le plan de cette construction est encore incomplet : si les limites nord et est sont bien mises en évidence, celles de l'ouest et, surtout, du sud, manquent totalement ; par ailleurs, l'arasement des vestiges explique probablement l'indigence des informations qui concernent les sols. La situation privilégiée de ce bâtiment comme sa surface supposée conduisent à lui attribuer un caractère palatial et à le considérer comme le siège d'une résidence officielle et temporaire pour un très haut dignitaire (ont été évoqués le Gouverneur de la Province ou le Préfet de la Flotte). Comme à la Plate-Forme, une relation est évidente entre la maison et le rempart.

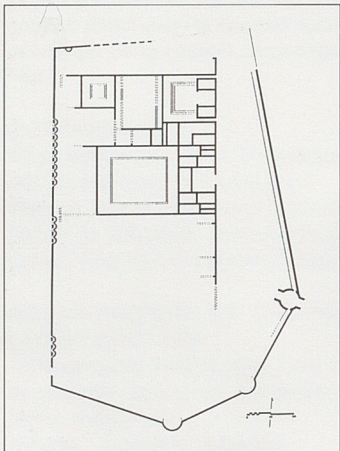
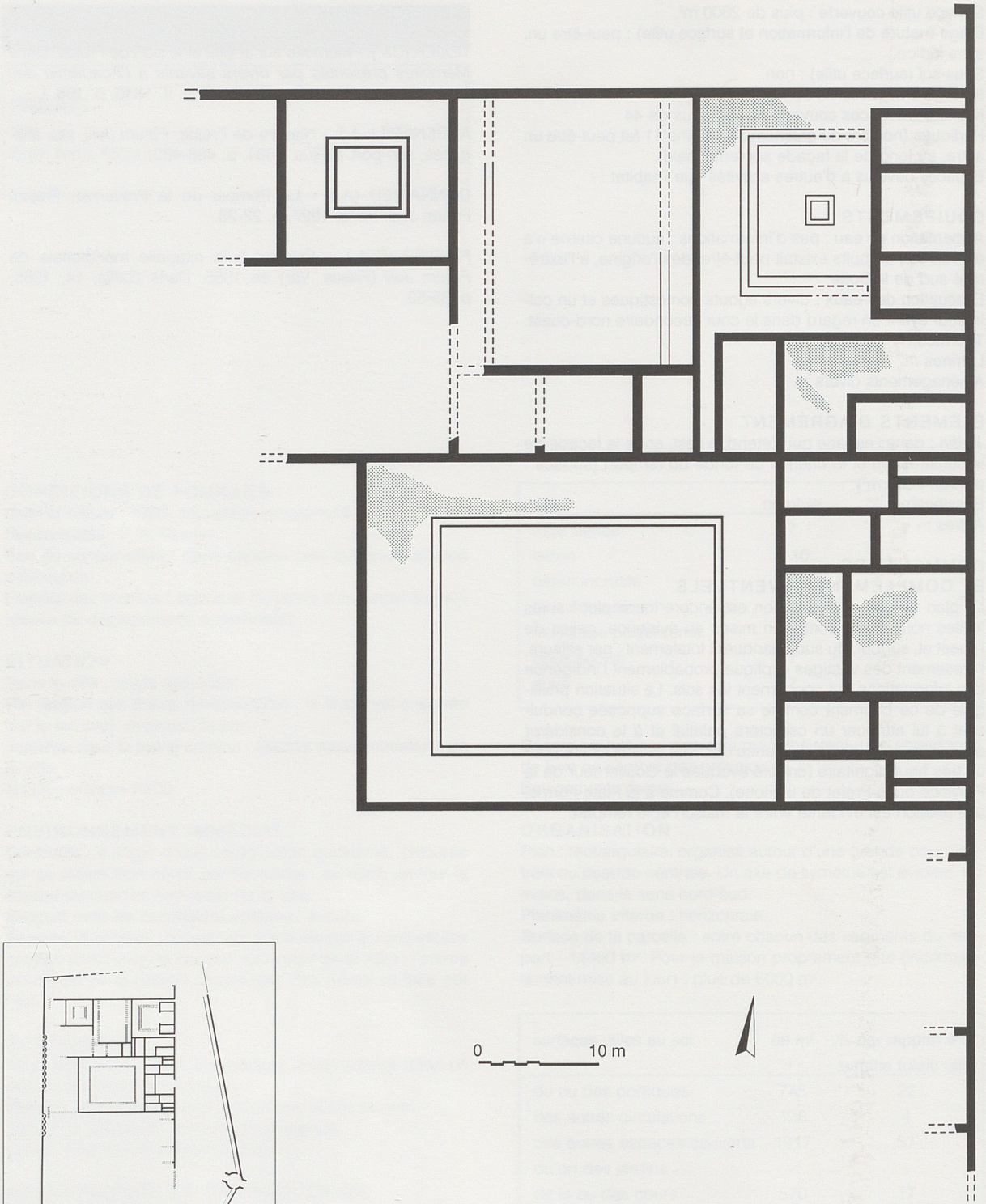
BIBLIOGRAPHIE

TEXIER (Ch.). - Mémoire sur la ville et le port de Fréjus. Dans *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 2e série, II, 1849, p. 198.

AUBENAS (J.-A.). - Histoire de Fréjus, *Forum Julii*, ses antiquités, son port. Fréjus, 1881, p. 468-482.

DONNADIEU (A.). - La Pompéi de la Provence, Fréjus, *Forum Julii*. Paris, 1927, p. 22-28.

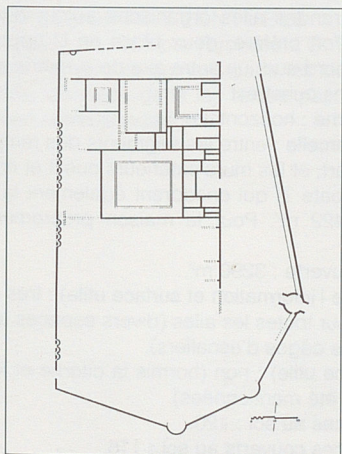
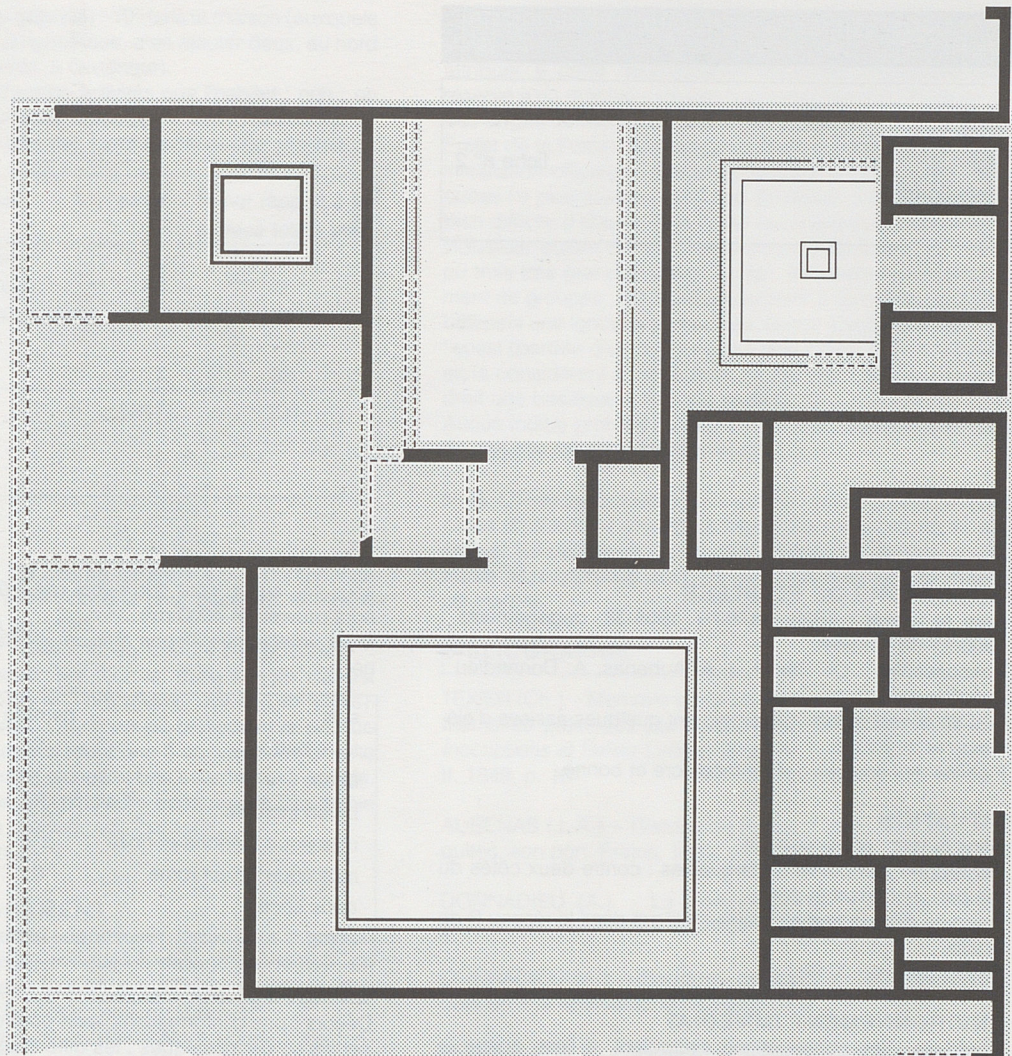
FEVRIER (P.-A.). - Fouilles à la citadelle méridionale de *Forum Julii* (Fréjus, Var) en 1955. Dans *Gallia*, 14, 1955, p. 35-53.



0 10 m



Plan des vestiges existants



0 10 m

Plan restitué

FRÉJUS

Var

Plate-Forme

fiche n° 2

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1828, 1878-79, 1936-38, dégagements ; 1960-61-63, fouilles.

Responsables : Ch. Texier, J.-A. Aubenas, A. Donnadiou ; P.-A. Février.

État de conservation : généralement quelques assises d'élévation et des sols.

Fiabilité des sources : entre médiocre et bonne.

SITUATION

Dans la ville : angle sud-est.

Par rapport aux points remarquables : contre deux côtés du rempart, dominant le port.

Insertion dans la trame urbaine : intégré dans le réseau B de la ville.

N.G.F. : environ 20,00.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : les constructions s'appuient, à l'est, contre le rempart (une communication est assurée entre l'aile orientale de la construction et une des tours); au sud s'étend une bande de terrain large de 12 m, longeant le rempart.

Rapport avec les circulations voisines : longé au nord et, vraisemblablement, à l'ouest, par deux rues.

Façades et entrées : une entrée au nord.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui (deux fours de potiers, dans un état immédiatement antérieur).

Date de construction : vers la fin du I^{er} siècle av. n.è.

Signes de réfections : oui, multiples (surtout dans les thermes), en particulier au II^e siècle. A époque tardive, la grande salle occidentale est dotée d'une abside.

Durée : imprécisément déterminée.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : pour exhausser les niveaux et établir une plate-forme, apport de remblais considérables parallèlement à la mise en place d'une vaste citerne centrale (environ 1000 m³ hors œuvre) et de sept salles voûtées en

sous-sol, sur le côté sud-ouest (peut-être pour un volume, hors œuvre, de 4000 m³).

Murs : maçonnés, l'*opus reticulatum* étant souvent mentionné.

sols	nombre	% surface
terre battue	?	-
béton	≥ 33	-
béton incrusté	≥ 3	-
mosaïque blanche et noire	≥ 4	-
mosaïque polychrome	0	-
<i>opus sectile</i>	≥ 4	-
autre	-	-

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

Décor : pas d'informations, sauf pour quelques sols d'*opus sectile* ou de mosaïques ; les différentes colonnes semblent toutes être en briques.

Équipements divers : pas d'informations notables.

ORGANISATION

Plan : quatre grandes ailes organisées autour d'une cour centrale ou, si l'on préfère, deux blocs en U opposés par rapport à l'axe nord-sud, un autre axe de symétrie se dessinant dans le sens ouest-est.

Planimétrie interne : horizontale.

Surface de la parcelle : entre les segments des remparts est et sud, d'une part, et les murs extérieurs ouest et nord (souvenir d'un stylobate ?) qui encadrent également la maison, d'autre part, 8422 m². Pour la maison proprement dite : 6860 m².

Surface utile couverte : 3290 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : très vraisemblablement un sur toutes les ailes (divers espaces apparaissent comme des cages d'escaliers).

Sous-sol (surface utile) : non (hormis la citerne et les salles voûtées qui ont été mentionnées).

Nombre d'espaces au sol : 120.

Nombre d'espaces couverts au sol : 116.

Portiques (nombre de galeries) : 19 dans la maison (auxquels il est possible, à titre d'hypothèse, d'en ajouter deux, au nord et au sud des bâtiments, à l'extérieur).

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : non ; on notera toutefois qu'un des espaces de cette maison est en relation directe avec une des tours de l'enceinte orientale.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	903	17
des autres circulations	371	7
des autres espaces couverts	2016	38
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	2027	38
surface totale	5317	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : la citerne centrale a une contenance supérieure à 50.000 litres ; dans la cour orientale, le regard central correspond à un "puits".

Évacuation des eaux : différents égouts ont été repérés.

Thermes : oui, un ensemble thermal dans l'angle sud-est (vraisemblablement 905 m² hors œuvre, soit 451 m² utiles), avec des remaniements. On reconnaît facilement le *præfurnium*, deux salles chaudes (dont une à abside), une piscine ronde pourvue de quatre niches et une salle froide à abside.

Latrines : sans doute (cf. plusieurs espaces de très faible superficie), mais non précisément localisées.

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : rien ne permet de supposer un jardin pour la grande cour centrale (Ch. Texier évoque un dallage en pente) ; en revanche, au long de la façade méridionale se développait sans doute un jardin (surface : environ 900 m²).

Bassin : oui (au moins 5), certains étant pourvus de fontaines.

Autres : -

COMMENTAIRE

ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Le plan, dressé en 1961 par l'architecte G. Giger, paraît peu fiable dans l'ensemble comme dans les détails ; certaines dimensions, données dans les textes par P.-A. Février, ne sont pas en correspondance.

La position privilégiée de cette construction, comme son ampleur et son luxe avéré de même que supposé, portent à attribuer à cette résidence un caractère nécessairement réservé à un dignitaire de très haut rang (on a pu évoquer un des sièges temporaires du Gouverneur de la Provence ou du Préfet de la Flotte). Si ce palais relève indéniablement d'une installation officielle, différentes interprétations ont été évoquées (le plus souvent avec une dimension militaire) qu'il est bien difficile d'étayer. Trois cours secondaires semblent individualiser autant de logis relativement indépendants ; deux ou trois très grandes salles, à l'est, évoquent le rassemblement de groupes ; les thermes donnent à ce même corps de bâtiment une fonction particulière. Quant à la grande salle de l'ouest (bordée d'un stylobate sur trois côtés ?), P.-A. Février, en la considérant à ciel ouvert, en fait une cour (qui deviendrait une basilique à époque tardive).

Aucun indice probant ne permet de fixer l'époque au cours de laquelle fut abandonnée la construction.

N. B. *L'illustration relative à la qualité des sols montre deux types de trames : une trame légère pour les bétons de tui-leau et les bétons incrustés de fragments de marbre et une trame plus soutenue pour les mosaïques et les pavements de marbre.*

BIBLIOGRAPHIE

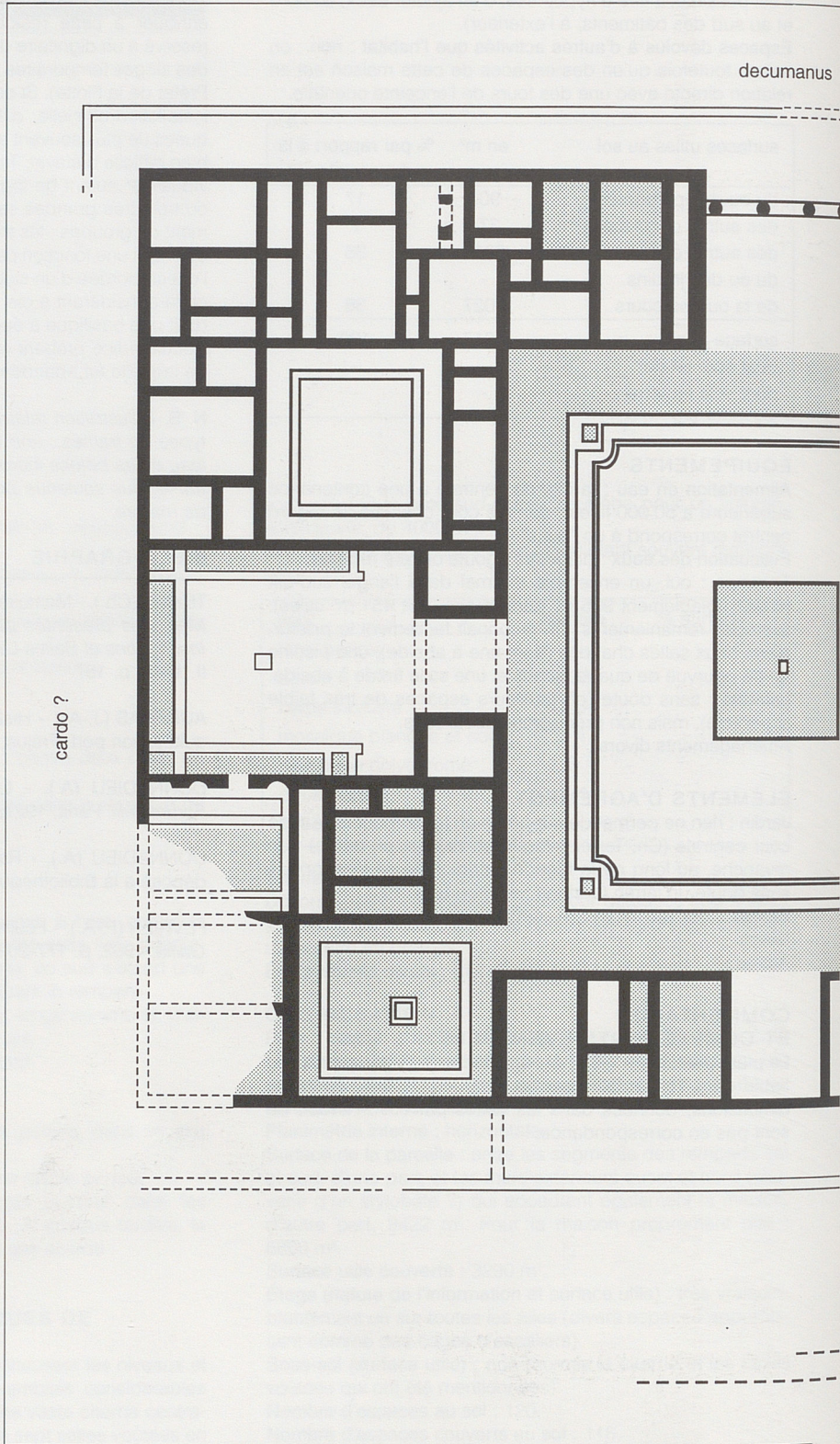
TEXIER (Ch.). - Mémoire sur la ville et le port de Fréjus. Dans *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 2e série, Antiquités de France, II, 1849, p. 187.

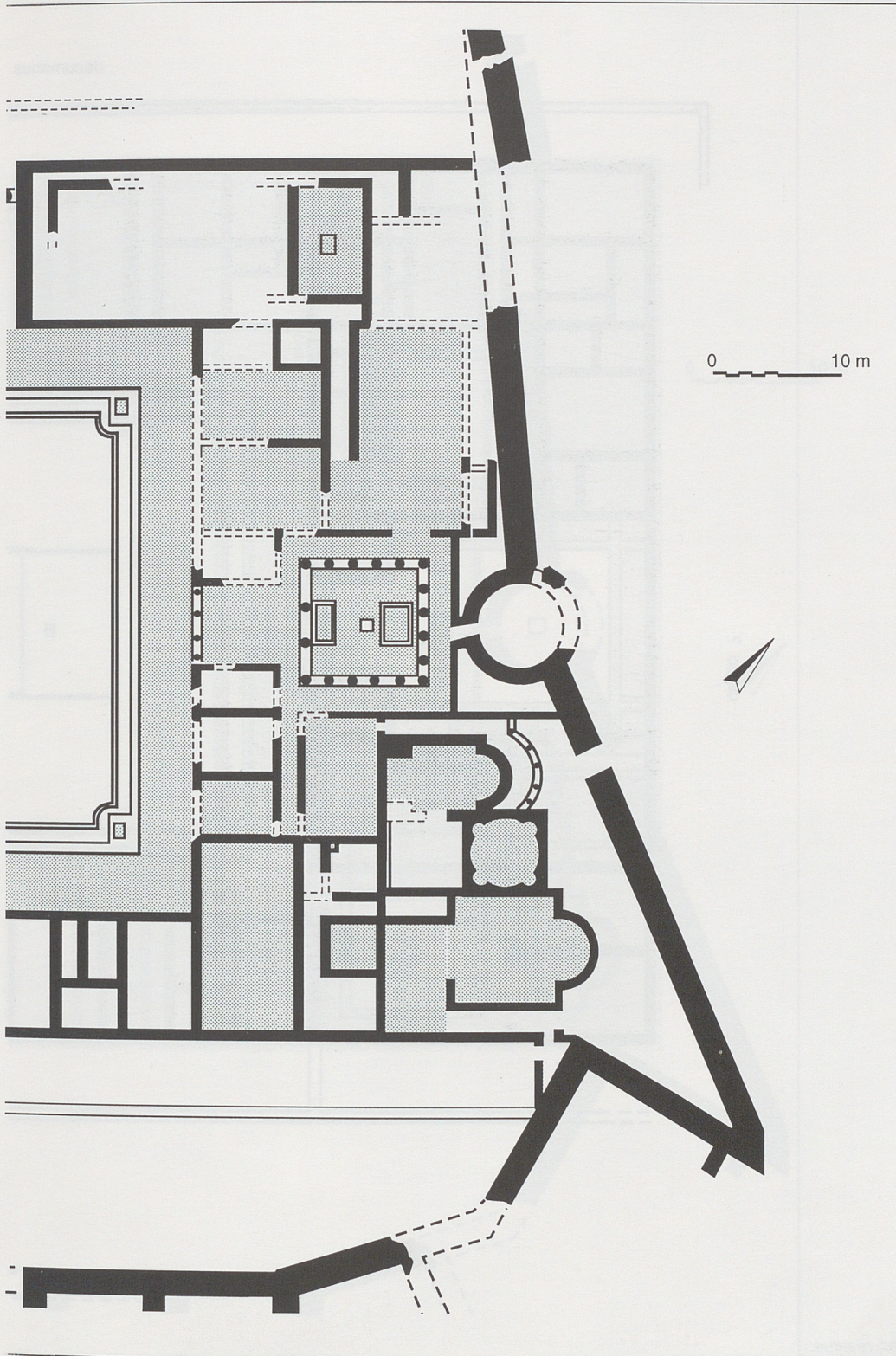
AUBENAS (J.-A.). - Histoire de Fréjus, *Forum Julii*, ses antiquités, son port. Fréjus, 1881, p. 437-468.

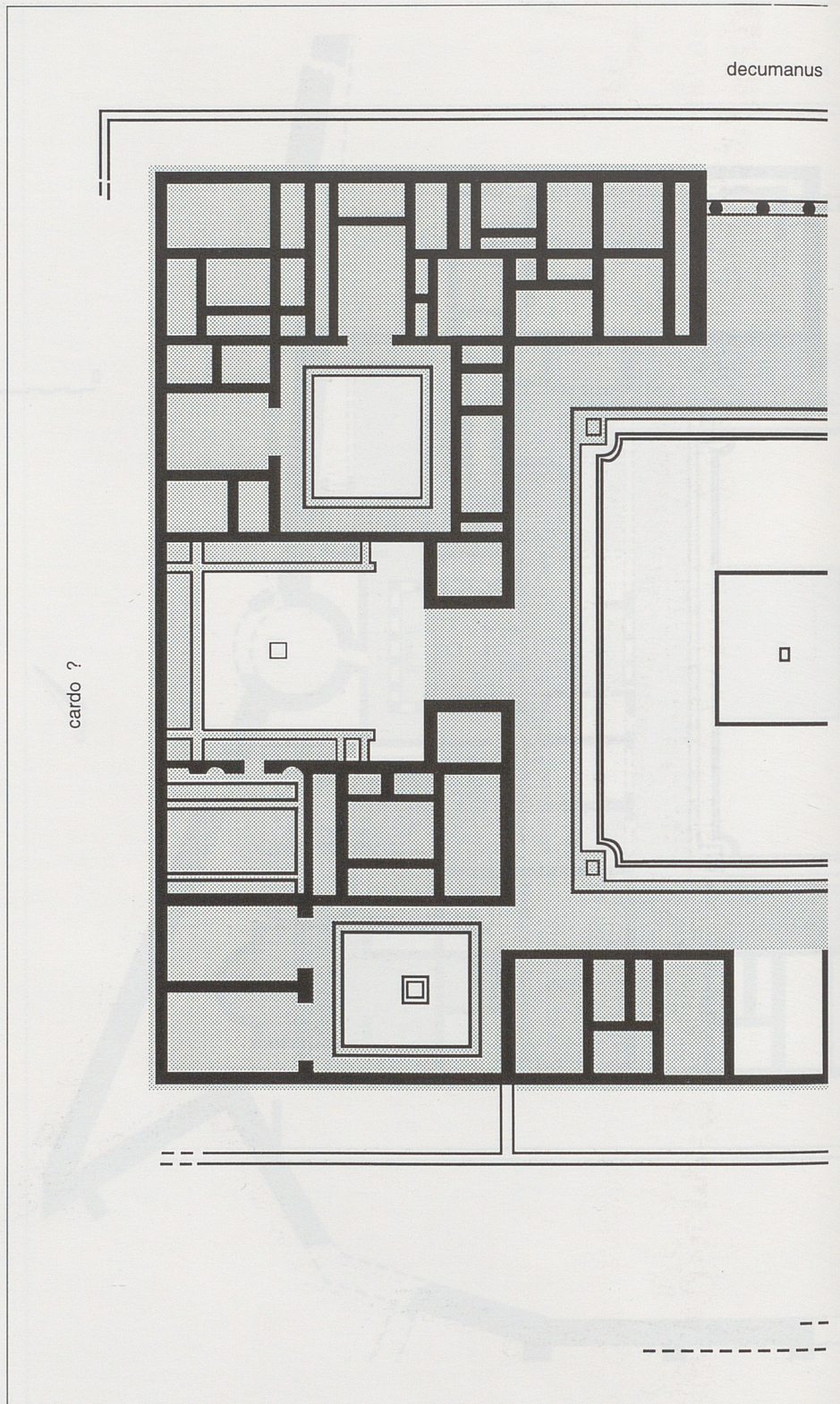
DONNADIEU (A.). - La Pompéi de la Provence, Fréjus, *Forum Julii*. Paris, 1927, p. 28-37.

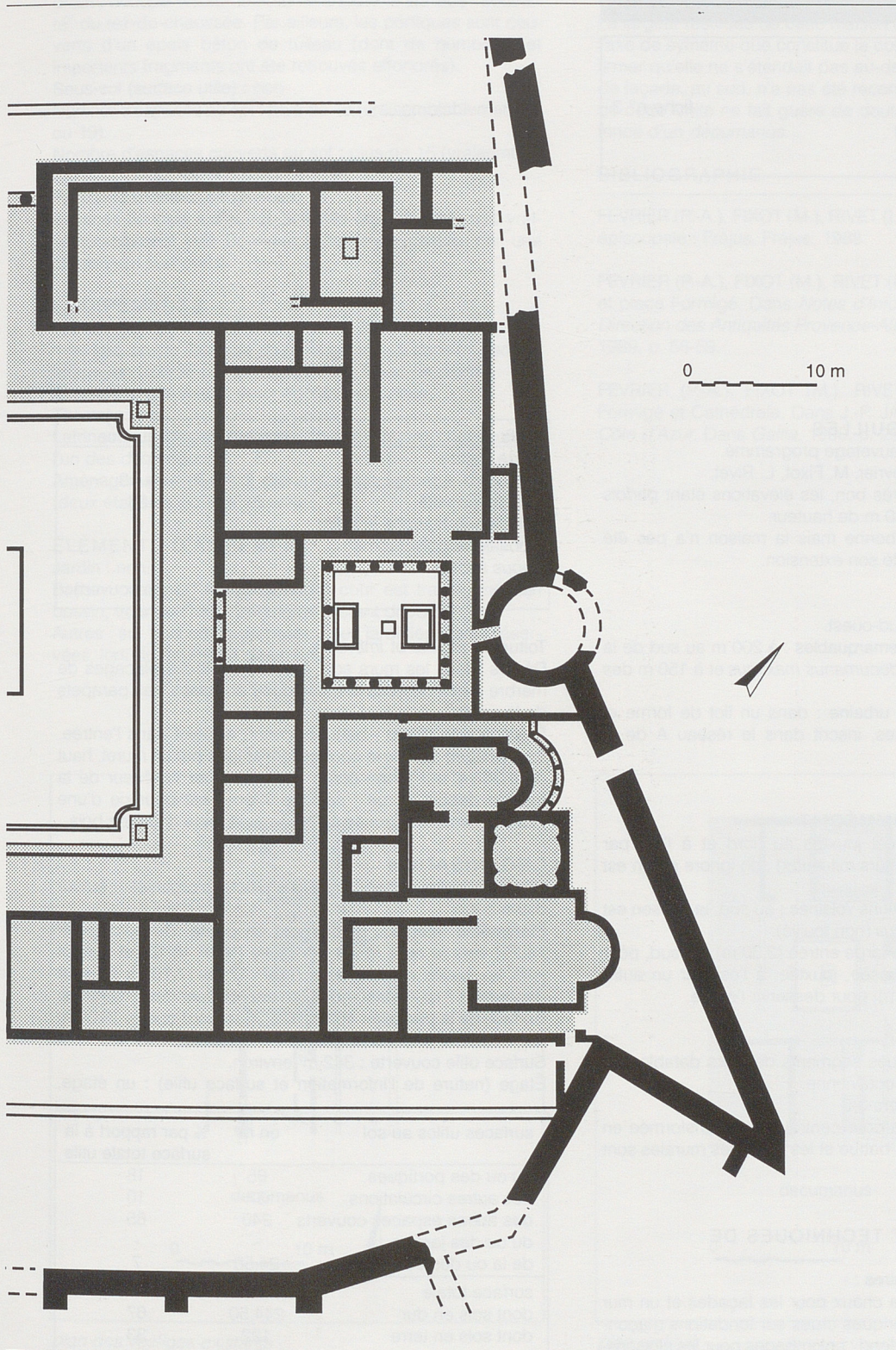
DONNADIEU (A.). - Rapports de fouilles, 1937, manuscrit déposé à la Bibliothèque du Patrimoine.

FEVRIER (P.-A.). - Fouilles à la Plate-Forme de Fréjus. Dans *Gallia*, 1962, p. 177-203.









FRÉJUS

Var

Place J. Formigé, état 1

fiche n° 3

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1988, sauvetage programmé.

Responsables : P.-A. Février, M. Fixot, L. Rivet.

État de conservation : très bon, les élévations étant parfois conservées sur 1,50-1,80 m de hauteur.

Fiabilité des sources : bonne mais la maison n'a pas été fouillée dans la totalité de son extension.

SITUATION

Dans la ville : quartier sud-ouest.

Par rapport aux points remarquables : à 200 m au sud de la croisée du *cardo* et du *decumanus maximus* et à 150 m des quais du port.

Insertion dans la trame urbaine : dans un îlot de forme et de dimensions inconnues, inscrit dans le réseau A de la ville.

N.G.F. : 18,00.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : la maison est jouxtée au nord et à l'est par d'autres constructions (murs mitoyens) ; on ignore s'il en est de même à l'ouest.

Rapport avec les circulations voisines : au sud, la maison est longée par un *decumanus* (non fouillé).

Façades et entrées : une large entrée (3,30 m), au sud, pour accéder au rez-de-chaussée, jouxtée, à l'est par un autre accès, plus étroit (0,90 m), pour desservir l'étage.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : quelques segments de murs datables de l'époque césarienne ou octavienne.

Date de construction : vers 0-5.

Signes de réfections : la cour centrale sera transformée en bassin ; les sols en terre battue et les peintures murales sont refaits plusieurs fois.

Durée : 60-70 ans.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : -

Murs : moellons liés à la chaux pour les façades et un mur transversal est-ouest ; briques crues sur fondations maçonnées pour les murs de refend ; colombages pour les cloisons.

sols	nombre	% surface
terre battue	5	37
béton	> 2	> 12
béton incrusté	6	33
mosaïque blanche et noire	1	8
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	<i>opus spicatum</i> 1 (non couvert)	

Toitures : *tegulæ* et *imbrices*.

Décors : tous les murs sont peints ; quelques placages de marbre (seuil de la salle mosaïquée et arases des parapets de la cour).

Équipements divers : banc maçonné et peint dans l'entrée. La fermeture sud de la cour est constituée par un muret, haut de 1,30 m, qui forme écran pour masquer l'intérieur de la maison depuis la rue ; sa face interne est pourvue d'une niche. L'escalier d'accès à l'étage était sans doute en bois.

ORGANISATION

Plan : de forme rectangulaire, les pièces s'organisent autour d'une cour.

Planimétrie interne : légèrement en pente, du nord (NGF 18,25) vers la cour et les portiques (NGF 18,10) et surtout vers les salles méridionales (NGF 17,55-17,70) à hauteur desquelles il faut vraisemblablement restituer deux marches. Surface de la parcelle : 462 m² (25,25 m nord-sud x 18,30 m est-ouest par restitution).

Surface utile couverte : 342 m² environ.

Étage (nature de l'information et surface utile) : un étage.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	65	18
des autres circulations	37	10
des autres espaces couverts	240	65
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	24,50	7
surface totale	366,5	100
dont sols en dur	244,50	67
dont sols en terre	122	33

attesté par la fouille et l'étude des peintures murales effondrées, occupe vraisemblablement toute la surface "couverte" du rez-de-chaussée. Par ailleurs, les portiques sont couverts d'un épais béton de tuileau (dont de nombreux et importants fragments ont été retrouvés effondrés).

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : plus de 16 (vraisemblablement 18 ou 19).

Nombre d'espaces couverts au sol : plus de 15 (vraisemblablement 17 ou 18).

Portiques (nombre de galeries) : 4.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : très vraisemblablement une boutique (une pièce divisée par une cloison) au sud-ouest.

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : citerne (6000 à 7000 L.) ; dans un premier état, on tire l'eau par un puits central et, dans un second temps, on l'extrait par pompage sous tuyau de plomb.

Évacuation des eaux : deux égouts maçonnés.

Thermes : non.

Latrines : un dispositif simple (pierre trouée) chevauchant l'un des deux égouts.

Aménagements divers : placard dans la cage d'escalier (deux étagères pour la vaisselle).

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : non.

Bassin : dans un second état, la cour est transformée en bassin, trois des murs périmétraux étant doublés.

Autres : sur trois côtés du bassin, des jardinières sont réservées, lors du doublage des murs.

COMMENTAIRE ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

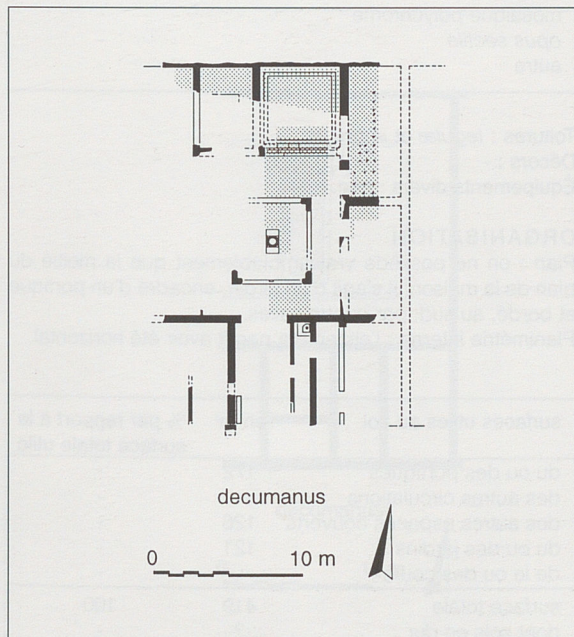
La largeur restituée de cette maison (18.30 m) est basée sur l'axe de symétrie que constitue la cour ; rien ne permet d'affirmer qu'elle ne s'étendait pas au-delà, vers l'ouest. Le mur de façade, au sud, n'a pas été reconnu mais l'emplacement de cette limite ne fait guère de doute, de même que l'existence d'un *decumanus*.

BIBLIOGRAPHIE

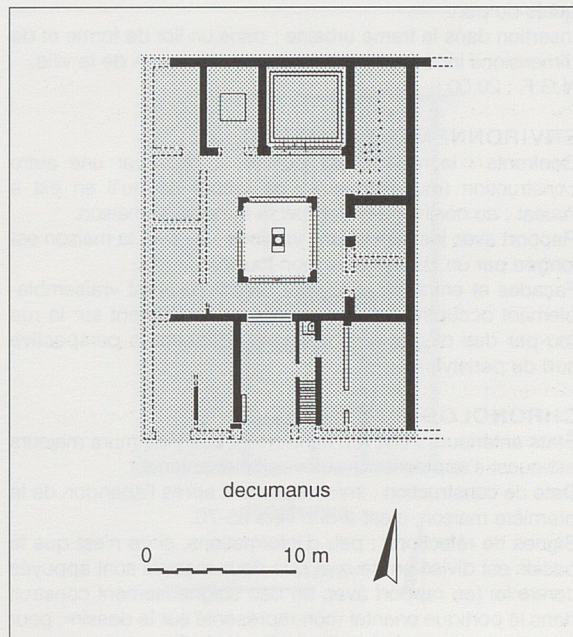
FEVRIER (P.-A.), FIXOT (M.), RIVET (L.). - Au cœur d'une ville épiscopale : Fréjus. Fréjus, 1988.

FEVRIER (P.-A.), FIXOT (M.), RIVET (L.). - Fréjus, Cathédrale et place Formigé. Dans *Notes d'Informations et de Liaison, Direction des Antiquités Provence-Alpes-Côte d'Azur* (1988), 1989, p. 56-59.

FEVRIER (P.-A.), FIXOT (M.), RIVET (L.). - Fréjus, place Formigé et Cathédrale. Dans J.-P. JACOB, *Provence-Alpes-Côte d'Azur*. Dans *Gallia*, 1990, p. 206-214.



plan des vestiges existants



plan restitué

FRÉJUS

Var

Place J. Formigé, état 2

fiche n° 4

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1988, sauvetage programmé.

Responsables : P.-A. Février, M. Fixot, L. Rivet.

État de conservation : médiocre (murs dérasés au niveau des fondations).

Fiabilité des sources : bonne mais peu d'informations ; la fouille n'a vraisemblablement livré que la moitié du plan de cette habitation.

SITUATION

Dans la ville : quartier sud-ouest.

Par rapport aux points remarquables : à 200 m au sud de la croisée du *cardo* et du *decumanus maximus* et à 150 m des quais du port.

Insertion dans la trame urbaine : dans un flot de forme et de dimensions inconnues, inscrit dans le réseau A de la ville.

N.G.F. : 20,00.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : la maison est joutée, à l'est, par une autre construction (mur mitoyen) ; on ignore ce qu'il en est à l'ouest ; au nord se développait la suite de la maison.

Rapport avec les circulations voisines : au sud, la maison est longée par un *decumanus* (non fouillé).

Façades et entrées : la façade méridionale est vraisemblablement occupée par des boutiques qui ouvrent sur la rue (ou par des pièces d'habitation qui ferment la perspective sud du péristyle).

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui, (cf. fiche n° 3). Les trois murs majeurs est-ouest s'appuient sur ceux de l'état antérieur.

Date de construction : immédiatement après l'abandon de la première maison, c'est-à-dire vers 65-70.

Signes de réfections : peu d'informations, si ce n'est que le bassin est divisé en deux et que deux massifs sont appuyés contre lui (en rapport avec un bac soigneusement construit dans le portique oriental -non représenté sur le dessin-, pour gâcher de la chaux, à la fin du IIe siècle ?).

Durée : trois siècles et demi.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : importants remblais : la maison précédente s'effondrant sur elle-même, suite à un incendie, le niveau du sol est rehaussé d'environ 2 m.

Murs : maçonnés (et colonnes du portique en briques, recouvertes d'enduits peints).

sols	nombre	% surface
terre battue	9	71
béton	?	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

Décors : -

Équipements divers : non.

ORGANISATION

Plan : on ne possède vraisemblablement que la moitié du plan de la maison. Il s'agit d'un jardin, encadré d'un portique et bordé, au sud, par quatre salles.

Planimétrie interne : l'ensemble paraît avoir été horizontal.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	172	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	126	-
du ou des jardins	121	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	419	100
dont sols en dur	?	-
dont sols en terre	296	-

Surface de la parcelle : plus de 509 m² (25.25 m nord-sud x 20.15 m, ou plus, par restitution).

Surface utile couverte : plus de 298 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : plus de 10.

Nombre d'espaces couverts au sol : plus de 9.

Portiques (nombre de galeries) : 4.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : les salles méridionales peuvent éventuellement être interprétées comme des boutiques.

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : eau courante sous tuyau de plomb (jet d'eau au nord du bassin).

Évacuation des eaux : égouts en *tegulae* et puits collecteur, au sud, dans l'angle sud-ouest de la salle sud-est.

Thermes : pas d'informations, mais vraisemblablement sans.

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : oui.

Bassin : oui.

Autres : jet d'eau (fontaine), au nord du bassin.

COMMENTAIRE ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

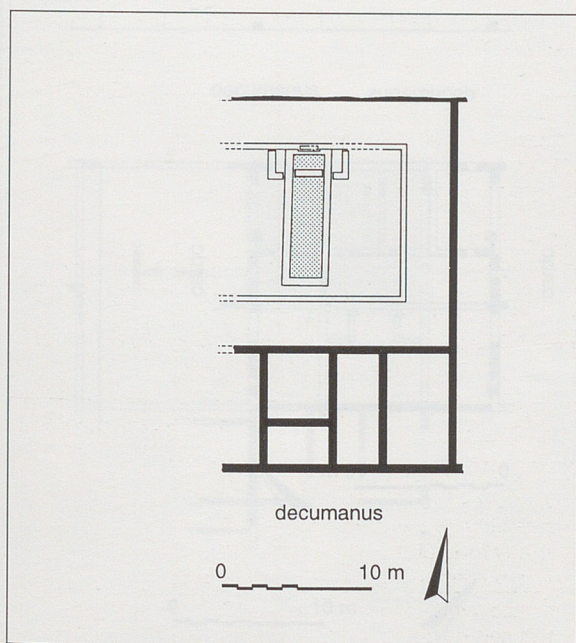
Les vestiges découverts correspondent au jardin d'une maison dont les appartements s'étendaient au nord, hors de la zone fouillée (en particulier à l'emplacement du baptistère). Ces vestiges, préservés à peu de profondeur du sol actuel (environ 0,50 m) réutilisent largement la construction précédente établie à un niveau inférieur. Le déplacement de la façade orientale, de même que la suite logiquement supposée de la maison vers le nord témoignent cependant de modifications importantes dans le parcellaire.

BIBLIOGRAPHIE

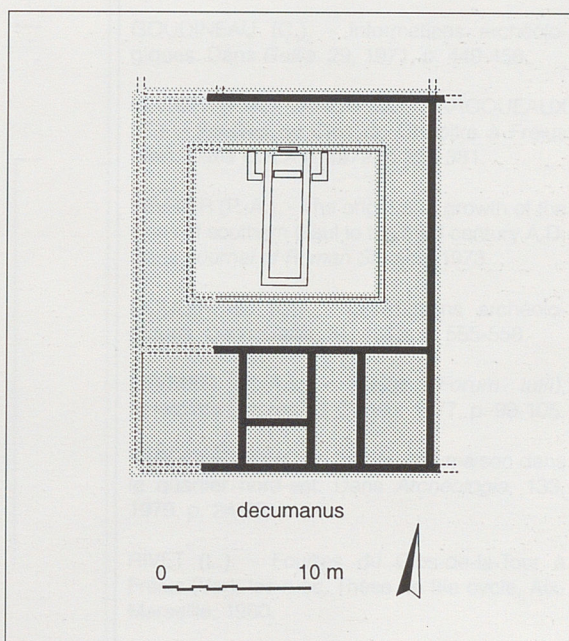
FEVRIER (P.-A.), FIXOT (M.), RIVET (L.). - Au cœur d'une ville épiscopale : Fréjus. Fréjus, 1988.

FEVRIER (P.-A.), FIXOT (M.), RIVET (L.). - Fréjus, Cathédrale et place Formigé. Dans *Notes d'Informations et de Liaison, Direction des Antiquités Provence-Alpes-Côte d'Azur* (1988), 1989, p. 56-59.

FEVRIER (P.-A.), FIXOT (M.), RIVET (L.). - Fréjus, place Formigé et Cathédrale. Dans J.-P. JACOB, *Provence-Alpes-Côte d'Azur*. Dans *Gallia*, 1990, p. 206-214.



plan des vestiges existants



plan restitué

FRÉJUS

Var

fiche n° 5

Clos-de-la-Tour, *insula* III,
Maison IIIa", état 1

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1970-76, fouilles d'urgence.

Responsables : P.-A. Février, C. Varoqueaux.

État de conservation : segments de fondations dérasés sous les sols.

Fiabilité des sources : assez bonne, mais les élévations et les sols ont disparu.

SITUATION

Dans la ville : quartier nord-est.

Par rapport aux points remarquables : à 65 m au sud du rempart, à 160 m à l'est du *cardo maximus*, à 120 m au nord du *decumanus maximus* et à 120 m à l'ouest du théâtre.

Insertion dans la trame urbaine : à l'angle nord-est d'une *insula* (de 71 m x 35.50 m) inscrite dans le réseau B de la ville. N.G.F. : environ 25,50.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : la maison est joutée, à l'ouest et au sud (murs mitoyens), par d'autres habitations.

Rapport avec les circulations voisines : la maison est bordée

par un *decumanus* (large de 8.90 m), au nord, et par un *cardo* (large de 14.80 m), à l'est.

Façades et entrées : façade aveugle au nord (pas d'entrée mais sans doute des fenêtres), l'accès se faisant par le *cardo* (dans l'axe de la galerie ?).

CHRONOLOGIE

États antérieurs : non.

Date de construction : vers 20-25.

Signes de réfections : -

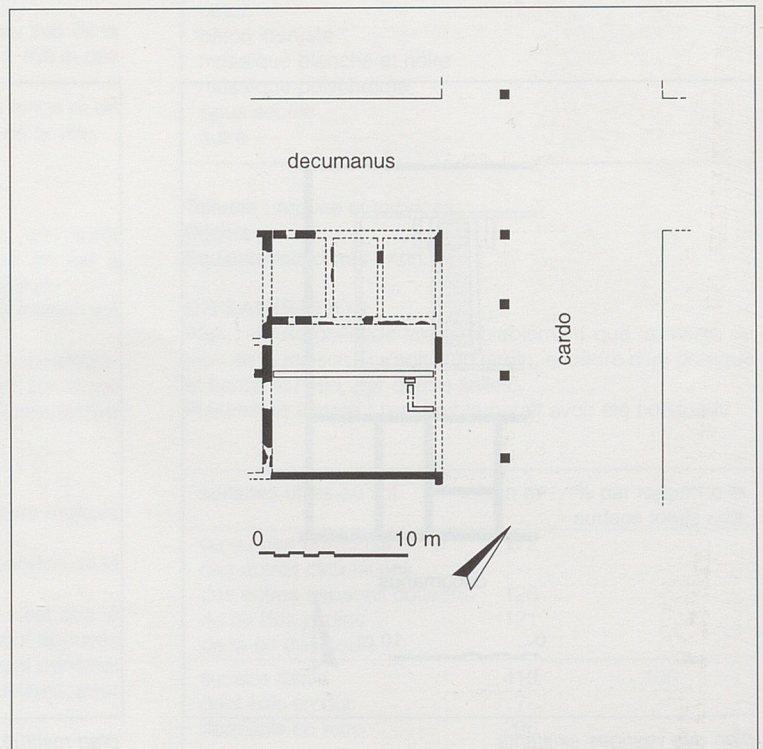
Durée : 45-50 ans.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : nivellement grossier du terrain qui conserve une légère pente nord-sud.

Murs : pierres grossièrement équarries liées à l'argile ; il est possible, sans preuve, que les élévations aient été montées en briques crues.

Toitures : vraisemblablement *tegulae* et *imbrices*.



plan des vestiges existants

sols	nombre	% surface
terre battue	?	-
béton	?	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Décors : -

Équipements divers : non.

ORGANISATION

Plan : tripartite (pièces d'habitation au nord, portique et jardin au sud).

Planimétrie interne : vraisemblablement horizontale.

Surface de la parcelle : 192 m² (16.25 m nord-sud x 11.80 m ouest-est).

Surface utile couverte : 85.50 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : vraisemblablement

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	33,50	22
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	52	33
du ou des jardins	70	45
de la ou des cours	-	-
surface totale	155,50	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

blement sur les pièces septentrionales, (donc environ 50 m²) sans trace d'une cage d'escalier.

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 6.

Nombre d'espaces couverts au sol : 4.

Portiques (nombre de galeries) : 1.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : non.

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : pas d'informations (mais un puits est présent dans la maison voisine IIIa').

Évacuation des eaux : pas d'égout.

Thermes : non.

Latrines : non.

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : oui.

Bassin : non.

Autres : -

COMMENTAIRE

ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

A l'ouest de cette maison est apparu le plan d'une autre (maison IIIa'), d'ampleur rigoureusement identique, mais avec une organisation interne apparemment différente. Au sud, se développe, en revanche, une habitation qui présente des subdivisions semblables (identiques ?).

BIBLIOGRAPHIE

FEVRIER (P.-A.). - Remarques sur des mosaïques de Fréjus. Dans *La mosaïque gréco-romaine II : 11e colloque international pour l'étude de la mosaïque antique*, Vienne, 30 août-4 septembre 1971, p. 291-300 et pl. CXXIX.

GOUDINEAU (C.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 29, 1971, p. 449-456.

FEVRIER (P.-A.), JANON (M.), VAROQUEAUX (C.). - Fouilles au Clos du Chapitre à Fréjus (Var). Dans *C.R.A.I.*, 1972, p.355-381.

FEVRIER (P.-A.). - The origin and growth of the cities of southern Gaul to the third century A.D. Dans *Journal of Roman Studies*, 1973.

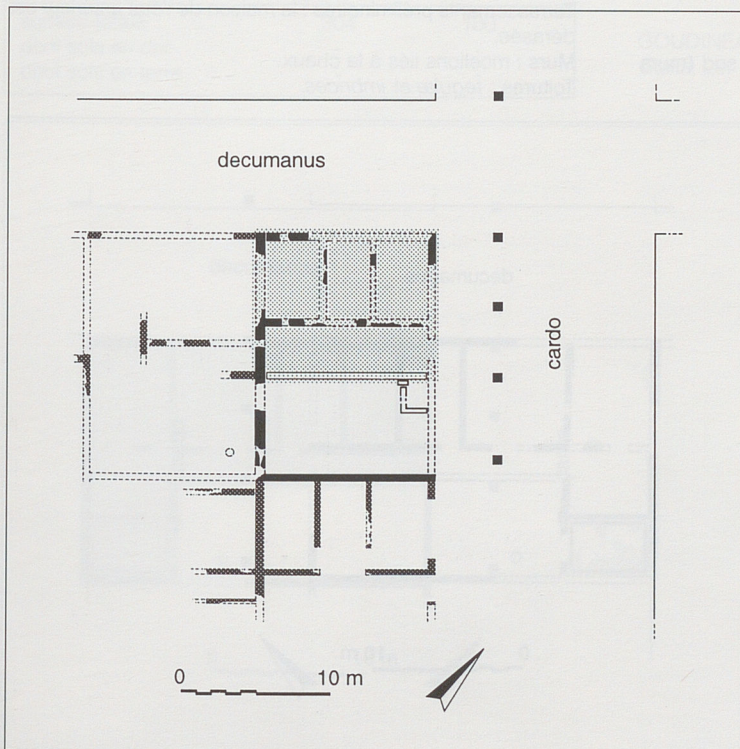
GOUDINEAU (C.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 31, 1973, p. 555-558.

FEVRIER (P.-A.). - Fréjus (*Forum Iulii*), *Itinéraires Ligures* 13, Cuneo, 1977, p. 99-105.

VAROQUEAUX (C.). - Fréjus, une maison dans le quartier nord-est. Dans *Archéologia*, 133, 1979, p. 24-25.

RIVET (L.). - Fouilles du Clos-de-la-Tour à Fréjus (Var), les rues, Thèse de IIIe cycle, Aix-Marseille, 1980.

plan restitué



FRÉJUS

Var

fiche n° 6

Clos-de-la-Tour, *insula* III, maison IIIa, état 2 :
Maison à la Mosaïque au Décor de Grecques

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1970-76, fouilles d'urgence.

Responsables : P.-A. Février, C. Varoqueaux.

État de conservation : moyen (de longs segments de murs et des lambeaux de sols).

Fiabilité des sources : assez bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier nord-est.

Par rapport aux points remarquables : à 65 m au sud du rempart, à 160 m à l'est du *cardo maximus*, à 120 m au nord du *decumanus maximus* et à 120 m à l'ouest du théâtre.

Insertion dans la trame urbaine : angle nord-est d'une *insula* (de 71 m x 35,50 m) inscrite dans le réseau B de la ville.

N.G.F. : environ 25,60.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : la maison est jouxtée à l'ouest et au sud (murs mitoyens) par d'autres habitations.

Rapport avec les circulations voisines : la maison est bordée par un *decumanus* (large de 8,90 m), au nord, et par un *cardo* (large de 14,80 m), à l'est.

Façades et entrées : façade aveugle au nord (pas d'entrée mais sans doute des fenêtres), l'accès se faisant par le *cardo*.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui (cf. fiche n° 5).

Date de construction : vers 70.

Signes de réfections : -

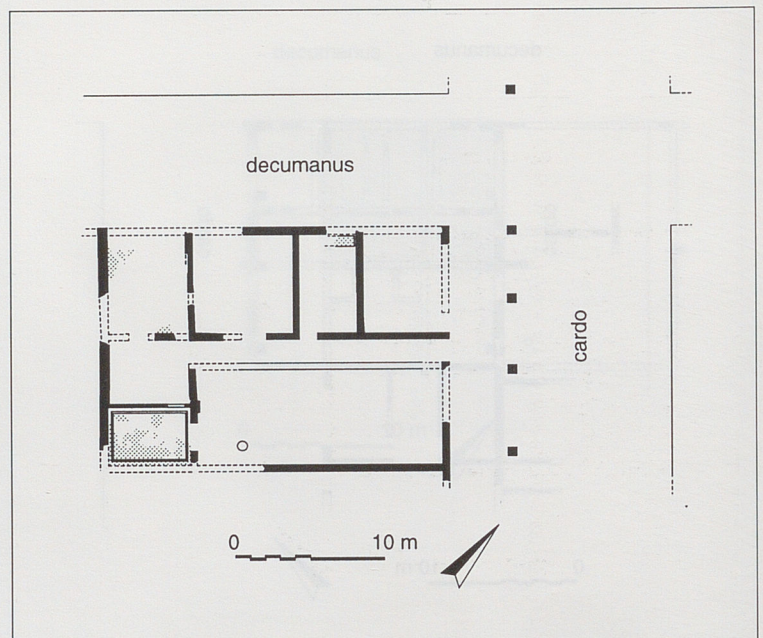
Durée : environ un siècle.

ARCHITECTURE ET
TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : la maison de l'état antérieur est dérasée.

Murs : moellons liés à la chaux.

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.



plan des vestiges existants

sols	nombre	% surface
terre battue	?	-
béton	?	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	1	10,5
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Décors : hormis la mosaïque blanche et noire à décor de grecques formant labyrinthe dans la salle sud-ouest, pas d'informations.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : en L, contre un espace rectangulaire ouvert.

Planimétrie interne : horizontale.

Surface de la parcelle : 375 m² (16,25 m nord-sud x 23,10 m ouest-est).

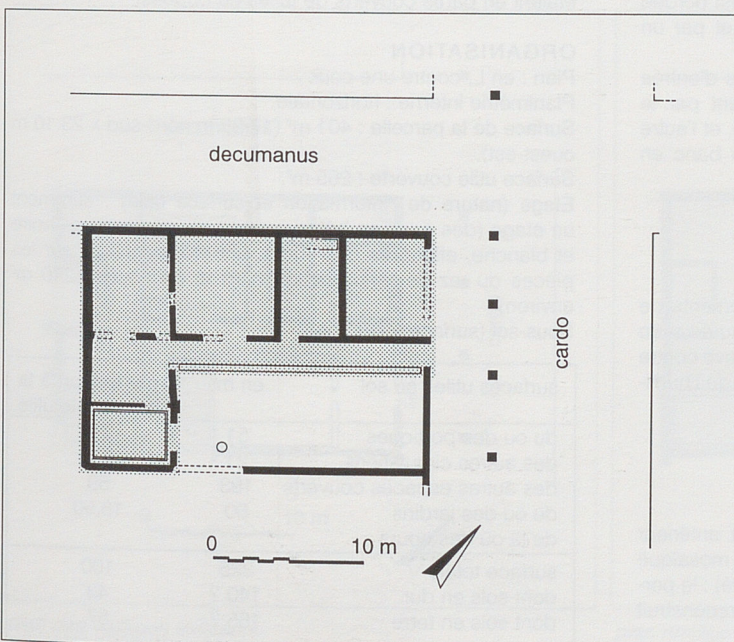
Surface utile couverte : 199,5 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : sûrement (sur environ 170 m²).

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 8.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	27	9
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	172,50	57
du ou des jardins	104,50	34
de la ou des cours	-	-
surface totale	304	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-



Nombre d'espaces couverts au sol : 7.

Portiques (nombre de galeries) : 1.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : vraisemblablement une boutique dans l'angle nord-est, avec une entrée sur le *cardo*.

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : un puits (qui appartenait, précédemment, à la maison voisine IIIa').

Évacuation des eaux : deux égouts.

Thermes : non.

Latrines : -

Aménagements divers : un bassin de tuiles dans une pièce en arrière de la boutique, contre le mur de façade nord.

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : oui.

Bassin : non.

Autres : -

COMMENTAIRE

ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

Cette habitation résulte de la réunion des deux maisons IIIa' et IIIa". Sur de nombreux points comme, par exemple, la nature des sols de quatre des six pièces, on manque de données.

BIBLIOGRAPHIE

FEVRIER (P.-A.). - Remarques sur des mosaïques de Fréjus. Dans *La mosaïque gréco-romaine II : 11e colloque international pour l'étude de la mosaïque antique*, Vienne, 30 août-4 septembre 1971, p. 291-300 et pl. CXXIX.

GOUDINEAU (C.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 29, 1971, p. 449-456.

FEVRIER (P.-A.), JANON (M.), VAROQUEAUX (C.). - Fouilles au Clos du Chapitre à Fréjus (Var). Dans *C.R.A.I.*, 1972, p.355-381.

FEVRIER (P.-A.). - The origin and growth of the cities of southern Gaul to the third century A.D. Dans *Journal of Roman Studies*, 1973.

GOUDINEAU (C.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 31, 1973, p. 555-558.

FEVRIER (P.-A.). - Fréjus (*Forum Iulii*), *Itinéraires Ligures* 13, Cuneo, 1977, p. 99-105.

VAROQUEAUX (C.). - Fréjus, une maison dans le quartier nord-est. Dans *Archéologia*, 133, 1979, p. 24-25.

RIVET (L.). - Fouilles du Clos-de-la-Tour à Fréjus (Var), les rues, Thèse de IIIe cycle, Aix-Marseille, 1980.

plan restitué

FRÉJUS

Var

fiche n° 7

Clos-de-la-Tour, *insula* III, Maison IIIa, état 3

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1970-76, fouilles d'urgence.

Responsables : P.-A. Février, C. Varoqueaux.

État de conservation : premières assises d'élévations des murs et la plupart des sols.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier nord-est.

Par rapport aux points remarquables : à 65 m au sud du rempart, à 160 m à l'est du *cardo maximus*, à 120 m au nord du *decumanus maximus* et à 120 m à l'ouest du théâtre.

Insertion dans la trame urbaine : angle nord-est d'une *insula* (dont l'ampleur s'agrandit de 1.10 m aux dépens du *decumanus*) inscrite dans le réseau B de la ville.

N.G.F. : environ 25,70.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : la maison est joutée, à l'ouest et au sud (murs mitoyens), par d'autres habitations.

Rapport avec les circulations voisines : la maison est bordée par un *decumanus* (large de 7.80 m), au nord, et par un *cardo* (large de 10.35 m), à l'est.

Façades et entrées : façade aveugle au nord (pas d'entrée mais sans doute des fenêtres), l'accès se faisant par le *cardo* (avec deux seuils, l'un très usé, à un vantail, et l'autre à deux) par l'intermédiaire de trois marches. Un banc en pierre est disposé contre la façade, plus au nord.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui (cf. fiches n° 5 et 6).

Date de construction : vers la fin du IIe siècle.

Signes de réfections : oui, division et réaménagements de certaines salles ; la mosaïque méridionale est restaurée avec des plaques de marbre. Un muret en *tegulae* est élevé contre le mur ouest de la pièce nord-ouest pour protéger de l'humidité ; mise en place d'égouts.

Durée : environ 2 siècles.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : la maison de l'état antérieur subit des réaménagements radicaux (mais le sol mosaïqué de la salle sud-ouest, en particulier, est sauvegardé) : le portique est élargi ; le mur de façade est détruit et reconstruit plus en avant sur le *decumanus*.

Murs : moellons liés à la chaux et, pour les cloisons, peut-être colombage avec fondations en *tegulae* (les colonnes des portiques, en portions de briques, étaient stuquées).

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

sols	nombre	% surface
terre battue	> 5	> 29
béton	4 ?	21
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	2	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	en briques 1	5

Décors : deux pièces ont des pavements mosaïqués (pour celle du sud, le seuil est en marbre) et la plupart des murs semblent avoir reçu des peintures.

Équipements divers : les sols des trois pièces nord-est étaient en partie couverts de tuiles ou briques.

ORGANISATION

Plan : en L, contre une cour.

Planimétrie interne : horizontale.

Surface de la parcelle : 401 m² (17.35 m nord-sud x 23.10 m ouest-est).

Surface utile couverte : 265 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : sûrement un étage (des pans en béton couvert d'une mosaïque noire et blanche, effondrés de l'étage, ont été reconnus) sur les pièces du rez-de-chaussée du nord et de l'ouest (240 m² environ).

Sous-sol (surface utile) : non.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	51	16
des autres circulations	21	6,50
des autres espaces couverts	193	59
du ou des jardins	60	18,50
de la ou des cours	-	-
surface totale	325	100
dont sols en dur	140 ?	43
dont sols en terre	185 ?	57

Nombre d'espaces au sol : 12 ou 13 (dans un premier temps) puis 17 ou 18.

Nombre d'espaces couverts au sol : 7 ou 8 (dans un premier temps) puis 12.

Portiques (nombre de galeries) : 2 (mais peut-être 3 dans un premier temps).

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : une boutique (ou un atelier ?) au nord-est, ouvrant largement sur le *cardo*.

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : puits (dont l'existence remonte aux années 20-25 de notre ère), intégré au bassin, et eau courante sous tuyaux de plomb.

Évacuation des eaux : 4 égouts.

Thermes : non.

Latrines : oui (dans un petit réduit situé dans l'angle nord-est ; il s'agit d'un sol de *tegulæ* en pente relié à un égout extérieur).

Aménagements divers : outre la cuisine, une réserve semble avoir été aménagée dans les communs.

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : rectangulaire et bordé d'une colonnade (entrecolonnement de 2.20 m) pour supporter un portique sur deux côtés.

Bassin : rectangulaire (12,50 m² dans l'œuvre), incluant un puits et divisé en deux par un muret.

Autres : -

COMMENTAIRE

ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

A l'occasion de la construction de cette maison, dont l'emprise reprend directement le terrain qu'occupait l'habitation antérieure, le propriétaire empiète de 1,10 m sur le *decumanus*. On peut se demander si l'apparente absence d'un mur maître, en limite sud du bassin ainsi que du couloir adjacent

ne signifie pas que la maison se poursuit vers le sud... Cette hypothèse, en tout cas, n'a jamais été envisagée par P.-A. Février.

Les calculs de surfaces et les conséquences qu'ils impliquent sont élaborés à partir des données relatives au dernier état de la maison.

BIBLIOGRAPHIE

FEVRIER (P.-A.). - Remarques sur des mosaïques de Fréjus. Dans *La mosaïque gréco-romaine II : 11e colloque international pour l'étude de la mosaïque antique*, Vienne, 30 août-4 septembre 1971, p. 291-300 et pl. CXXIX.

GOUDINEAU (C.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 29, 1971, p. 449-456.

FEVRIER (P.-A.), JANON (M.), VAROQUEAUX (C.). - Fouilles au Clos du Chapitre à Fréjus (Var). Dans *C.R.A.I.*, 1972, p. 355-381.

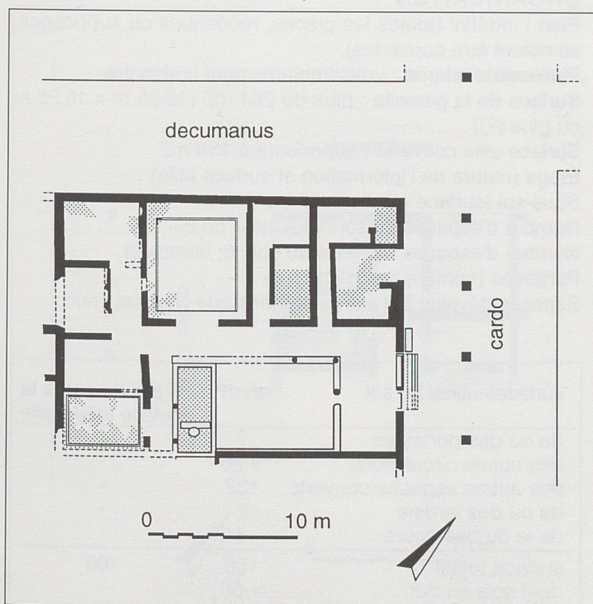
FEVRIER (P.-A.). - The origin and growth of the cities of southern Gaul to the third century A.D. Dans *Journal of Roman Studies*, 1973.

GOUDINEAU (C.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 31, 1973, p. 555-558.

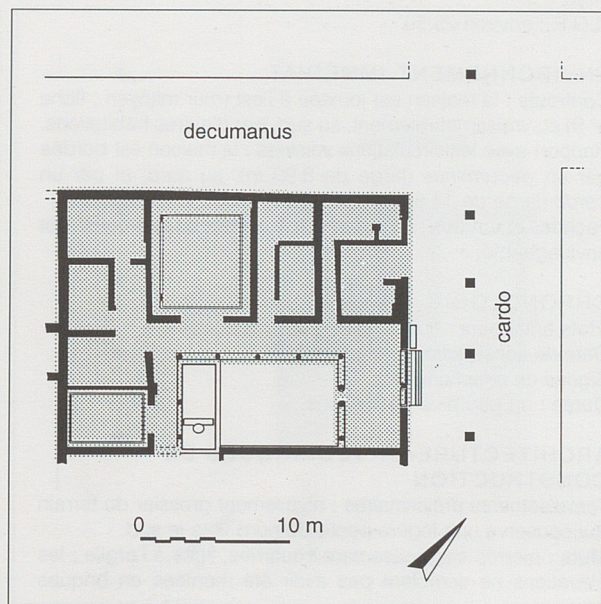
FEVRIER (P.-A.). - Fréjus (*Forum Iulii*), *Itinéraires Ligures* 13, Cuneo, 1977, p. 99-105.

VAROQUEAUX (C.). - Fréjus, une maison dans le quartier nord-est. Dans *Archéologia*, 133, 1979, p. 24-25.

RIVET (L.). - Fouilles du Clos-de-la-Tour à Fréjus (Var), les rues, Thèse de IIIe cycle, Aix-Marseille, 1980.



plan des vestiges existants



plan restitué

FRÉJUS

Var

fiche n° 8

Clos-de-la-Tour, *insula* II, maison IIa, état 1 :

Maison à l'*Emblema* en Nid d'Abeille

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1970-72, fouilles d'urgence.

Responsables : P.-A. Février.

État de conservation : fondations ou premières assises d'élévations des murs et quelques sols.

Fiabilité des sources : assez bonne mais le développement de la maison est inconnu vers le sud.

SITUATION

Dans la ville : quartier nord-est.

Par rapport aux points remarquables : à 60 m au sud du rempart, à 190 m à l'est du *cardo maximus*, à 120 m au nord du *decumanus maximus* et à 90 m à l'ouest du théâtre.

Insertion dans la trame urbaine : angle nord-ouest d'une *insula* (de 71 m x 35.50 m) inscrite dans le réseau B de la ville.

N.G.F. : environ 25.50.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : la maison est joutée à l'est (mur mitoyen ; fiche n° 9) et, vraisemblablement, au sud, par d'autres habitations.

Rapport avec les circulations voisines : la maison est bordée par un *decumanus* (large de 8.90 m), au nord, et par un *cardo* (large de 14.80 m), à l'ouest.

Façades et entrées : un accès par le *cardo*, au sud-ouest, est envisageable.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : non.

Date de construction : vers 20-25.

Signes de réfections : -

Durée : un peu plus de 150 ans.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : nivellement grossier du terrain qui conserve une légère pente du nord vers le sud.

Murs : pierres soigneusement équarries, liées à l'argile ; les élévations ne semblent pas avoir été montées en briques crues.

Toitures : vraisemblablement *tegulae* et *imbrices*.

sols	nombre	% surface
terre battue	?	-
béton	> 3	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Décor : hormis la mosaïque blanche et noire à décor géométrique et *emblema*, pas d'informations.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : indéfini (toutes les pièces, reconnues ou supposées, semblent être couvertes).

Planimétrie interne : vraisemblablement horizontale.

Surface de la parcelle : plus de 264 m² (16.25 m x 16.25 m ou plus (?))

Surface utile couverte : supérieure à 158 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : plus de 7 ou 8.

Nombre d'espaces couverts au sol : 6, sûrement.

Portiques (nombre de galeries) : -

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : non.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	?	-
des autres circulations	> 26	-
des autres espaces couverts	132	-
du ou des jardins	?	-
de la ou des cours	?	-
surface totale	158	100
dont sols en dur	> 58	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -
 Évacuation des eaux : -
 Thermes : non.
 Latrines : -
 Aménagements divers : non.

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : -
 Bassin : -
 Autres : -

COMMENTAIRE
ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

Le développement hypothétique de cette maison, estimé à 16,25 m dans le sens nord-sud, est extrapolé du découpage attesté dans l'îlot III. A l'est de cette maison, une autre (IIa") a été fouillée, de surface et d'organisation interne totalement différentes (cf. fiche n° 9).

BIBLIOGRAPHIE

FEVRIER (P.-A.). - Remarques sur des mosaïques de Fréjus. Dans *La mosaïque gréco-romaine II : 11e colloque international pour l'étude de la mosaïque antique*, Vienne, 30 août-4 septembre 1971, p. 291-300 et pl. CXXIX.

GOUDINEAU (C.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 29, 1971, p. 449-456.

FEVRIER (P.-A.), JANON (M.), VAROQUEAUX (C.). - Fouilles au Clos du Chapitre à Fréjus (Var). Dans *C.R.A.I.*, 1972, p. 355-381.

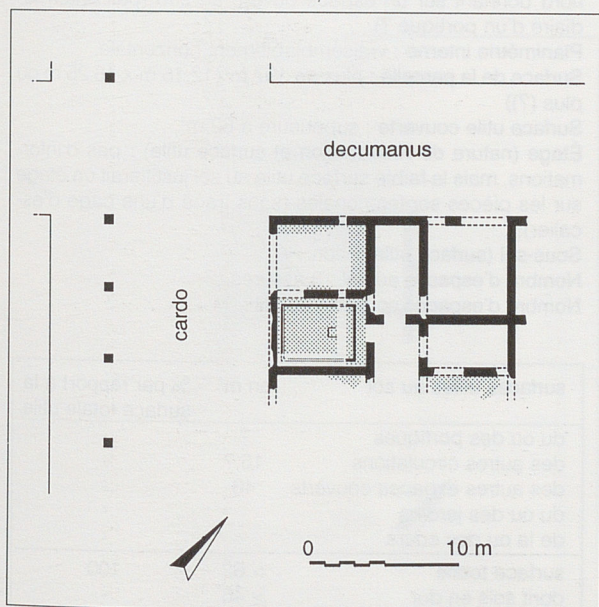
FEVRIER (P.-A.). - The origin and growth of the cities of southern Gaul to the third century A.D. Dans *Journal of Roman Studies*, 1973.

GOUDINEAU (C.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 31, 1973, p. 555-558.

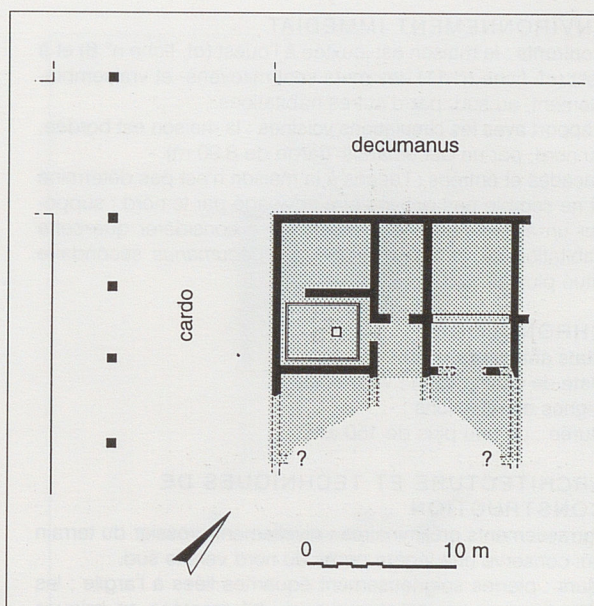
FEVRIER (P.-A.). - Fréjus (*Forum Iulii*), *Itinéraires Ligures* 13, Cuneo, 1977, p. 99-105.

VAROQUEAUX (C.). - Fréjus, une maison dans le quartier nord-est. Dans *Archéologia*, 133, 1979, p. 24-25.

RIVET (L.). - Fouilles du Clos-de-la-Tour à Fréjus (Var), les rues, Thèse de IIIe cycle, Aix-Marseille, 1980.



plan des vestiges existants



plan restitué

FRÉJUS

Var

fiche n° 9

Clos-de-la-Tour, *insula* II, maison IIa, état 1 :
Maison aux Sols de *Terrazzo*

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1970-72, fouilles d'urgence.

Responsable : P.-A. Février.

État de conservation : fondations ou premières assises d'élévations des murs et quelques sols.

Fiabilité des sources : assez bonne mais le développement de la maison est inconnu vers le sud.

SITUATION

Dans la ville : quartier nord-est.

Par rapport aux points remarquables : à 60 m au sud du rempart, à 170 m à l'est du *cardo maximus*, à 120 m au nord du *decumanus maximus* et à 70 m à l'ouest du théâtre.

Insertion dans la trame urbaine : au nord d'une *insula* (de 71 m x 35.50 m) inscrite dans le réseau B de la ville.

N.G.F. : environ 25,50.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : la maison est joutée à l'ouest (cf. fiche n° 8) et à l'est (cf. fiche n° 11) - les murs sont mitoyens- et vraisemblablement, au sud, par d'autres habitations.

Rapport avec les circulations voisines : la maison est bordée, au nord, par un *decumanus* (large de 8.90 m).

Façades et entrées : l'accès à la maison n'est pas déterminé et ne semble pas pouvoir être envisagé par le nord ; supposer un accès par le sud conduirait à considérer que cette habitation se développe jusqu'au *decumanus* secondaire situé plus au sud.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : non.

Date de construction : vers 20-25.

Signes de réfections : -

Durée : un peu plus de 150 ans.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : nivellement grossier du terrain qui conserve une légère pente du nord vers le sud.

Murs : pierres soigneusement équarries liées à l'argile ; les élévations ne semblent pas avoir été montées en briques crues.

sols	nombre	% surface
terre battue	?	-
béton	-	-
béton incrusté	2	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Toitures : vraisemblablement *tegulae* et *imbrices*.

Décors : -

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : peut-être bipartite (ou tripartite) : appartements au nord donnant sur un espace ouvert, au sud (par l'intermédiaire d'un portique ?).

Planimétrie interne : vraisemblablement horizontale.

Surface de la parcelle : plus de 197 m² (12.15 m x 16.25 m ou plus (?))

Surface utile couverte : supérieure à 62 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : pas d'informations, mais la faible surface utile au sol justifierait un étage sur les pièces septentrionales (sans trace d'une cage d'escalier).

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 3 assurés.

Nombre d'espaces couverts au sol : 3.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	?	-
des autres circulations	16 ?	-
des autres espaces couverts	46	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	> 62	100
dont sols en dur	≥ 46	-
dont sols en terre	?	-

Portiques (nombre de galeries) : pas d'informations mais peut-être un.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : non.

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : -

Thermes : non.

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : peut-être un au sud.

Bassin : -

Autres : -

COMMENTAIRE

ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Le développement hypothétique de cette maison, estimé à 16.25 m dans le sens nord-sud, est extrapolé du découpage attesté dans l'îlot III. A l'ouest et à l'est de cette maison, deux autres (IIa' et IIb') ont été fouillées, de surface et d'organisation interne totalement différentes (cf. fiches n^{os} 8 et 11).

BIBLIOGRAPHIE

FEVRIER (P.-A.). - Remarques sur des mosaïques de Fréjus. Dans *La mosaïque gréco-romaine II : 11e colloque international pour l'étude de la mosaïque antique*, Vienne, 30 août-4 septembre 1971, p. 291-300 et pl. CXXIX.

GOUDINEAU (C.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 29, 1971, p. 449-456.

FEVRIER (P.-A.), JANON (M.), VAROQUEAUX (C.). - Fouilles au Clos du Chapitre à Fréjus (Var). Dans *C.R.A.I.*, 1972, p. 355-381.

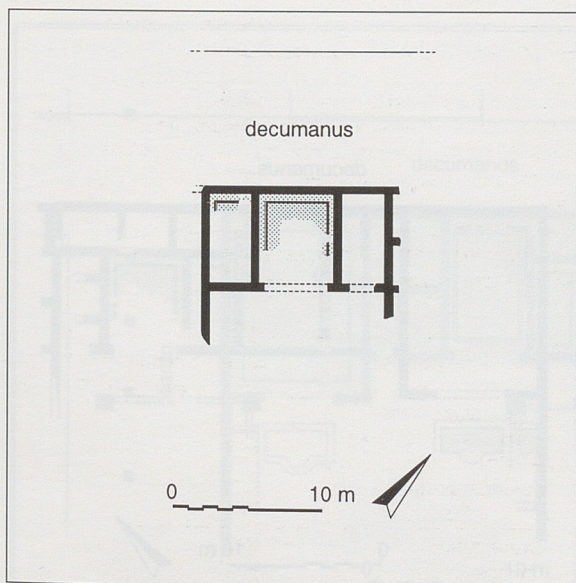
FEVRIER (P.-A.). - The origin and growth of the cities of southern Gaul to the third century A.D. Dans *Journal of Roman Studies*, 1973.

GOUDINEAU (C.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 31, 1973, p. 555-558.

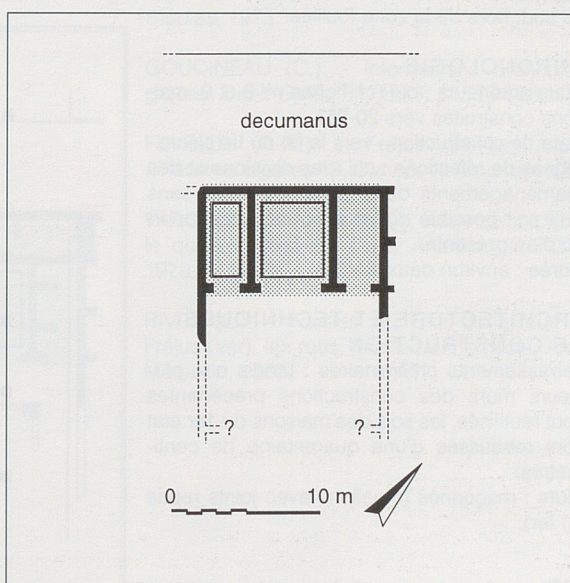
FEVRIER (P.-A.). - Fréjus (*Forum Iulii*), *Itinéraires Ligures* 13, Cuneo, 1977, p. 99-105.

VAROQUEAUX (C.). - Fréjus, une maison dans le quartier nord-est. Dans *Archéologia*, 133, 1979, p. 24-25.

RIVET (L.). - Fouilles du Clos-de-la-Tour à Fréjus (Var), les rues, Thèse de IIIe cycle, Aix-Marseille, 1980.



plan des vestiges existants



plan restitué

FRÉJUS

Var

fiche n° 10

Site : Clos-de-la-Tour, *insula* II, maison IIa,
état 2 : Maison aux Quatre Mosaïques

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1970-72, fouilles d'urgence.

Responsable : P.-A. Février.

État de conservation : premières assises pour les élévations
des murs et quelques sols.

Fiabilité des sources : assez bonne mais une partie du plan
de la maison est inconnue, vers le sud.

SITUATION

Dans la ville : quartier nord-est.

Par rapport aux points remarquables : à 60 m au sud du rem-
part, à 190 m à l'est du *cardo maximus*, à 120 m au nord du
decumanus maximus et à 90 m à l'ouest du théâtre.

Insertion dans la trame urbaine : angle nord-ouest d'une
insula (de 71 m x 35.50 m à l'origine, la nouvelle construction
empiétant de 2.95 m sur le *decumanus* et de 4.45 m sur le
cardo) inscrite dans le réseau B de la ville.

N.G.F. : environ 25,90.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : à l'est s'élève une autre habitation (avec mur
mitoyen ; fiche n° 12).

Rapport avec les circulations voisines : la maison est bordée,
au nord, par un *decumanus* (dont la largeur a été rétrécie à
5.95 m) et, à l'ouest, par un *cardo* (d'une largeur ramenée à
10.35 m).

Façades et entrées : l'accès devait se faire par l'ouest, plus
au sud, hors de la zone fouillée.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui (cf. fiches n° 8 et 9, mai-
sons construites vers 20-25).

Date de construction : vers la fin du IIe siècle.

Signes de réfections : oui, des divisions et des
réaménagements dans certaines salles sans
qu'il soit possible de les préciser, par rapport
au plan présenté.

Durée : environ deux siècles.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES
DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : tandis que plu-
sieurs murs des constructions précédentes
sont réutilisés, les sols des maisons du 1er état
sont rehaussés d'une quarantaine de centi-
mètres.

Murs : maçonnés (moellons avec joints repris
au fer).

sols	nombre	% surface
terre battue	?	-
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	4	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

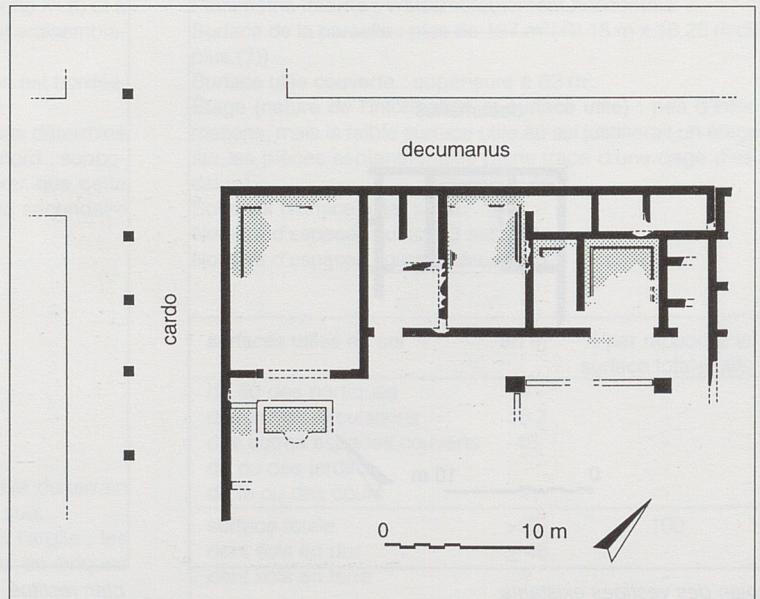
Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

Décors : à imaginer en rapport avec les sols mosaïqués que
présentent quatre salles de cette maison... A noter, égale-
ment, que les deux mosaïques blanches à bordures noires
qui ornent les pièces orientales sont des reprises, à l'iden-
tique, des tapis des deux mêmes salles de la maison de
l'état antérieur (cf. fiche n° 9).

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : inconnu, mais il est certain que les principaux appar-
tements se développent, au nord, tandis que la zone sud
semble dévolue à des espaces "ouverts" puisqu'il existe, à
l'ouest, un bassin et, à l'est, deux bases de piliers (de même
que l'emplacement d'un troisième, spolié), qui symbolisent
peut-être les supports d'un portique bordant un jardin d'am-
pleur inconnue.



plan des vestiges existants

Planimétrie interne : vraisemblablement à peu près horizontale.

Surface de la parcelle : plus de 725 m² (32,35 m ouest-est x 22,40 m ou plus, nord-sud).

Surface utile couverte : plus de 355 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : peut-être un, en particulier sur l'aile nord.

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : plus de 21.

Nombre d'espaces couverts au sol : plus de 13.

Portiques (nombre de galeries) : sans doute autour du jardin sud-est (deux galeries probables mais quatre possibles) ; on ne sait si le petit bassin, à l'ouest, en était également pourvu.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : peu vraisemblable (l'hypothèse de boutiques, au nord, ouvrant sur le *decumanus*, est à exclure).

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	> 80	-
des autres circulations	> 16	-
des autres espaces couverts	> 250	-
du ou des jardins	> 55	-
de la ou des cours	?	-
surface totale	> 401	100
dont sols en dur	> 193	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : sans doute sous tuyaux de plomb.

Évacuation des eaux : plusieurs égouts.

Thermes : non.

Latrines : vraisemblablement (dans la plus septentrionale des trois petites pièces situées à l'est).

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : très vraisemblablement un, au sud-est, longé par des portiques.

Bassin : un petit bassin rectangulaire dont a été vu le départ d'une abside.

Autres : -

COMMENTAIRE ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

La construction de cette maison résulte, à la fois, d'une appropriation des maisons bâties précédemment sur deux parcelles contiguës, à l'angle nord-ouest de cette *insula*, ainsi que de débordements, vers le nord (de 2,95 m) et vers l'ouest (de 4,45 m), respectivement sur le *decumanus* et le *cardo*. On ignore l'extension de cette maison vers le sud ; il est peu probable que cette limite reprenne celle que l'on émettait, à titre d'hypothèse, pour les maisons de l'état antérieur (le jardin sud-est serait trop étriqué et il ne serait pas possible d'établir un accès par l'ouest) ; il faut plutôt envisager une vaste maison, d'environ 1250 m², qui annexerait également les constructions méridionales, occupant ainsi toute la largeur de l'*insula*, elle-même agrandie.

BIBLIOGRAPHIE

FEVRIER (P.-A.). - Remarques sur des mosaïques de Fréjus. Dans *La mosaïque gréco-romaine II : Ile colloque international pour l'étude de la mosaïque antique*, Vienne, 30 août-4 septembre 1971, p. 291-300 et pl. CXXIX.

GOUDINEAU (C.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 29, 1971, p. 449-456.

FEVRIER (P.-A.), JANON (M.), VAROQUEAUX (C.). - Fouilles au Clos du Chapitre à Fréjus (Var). Dans *C.R.A.I.*, 1972, p. 355-381.

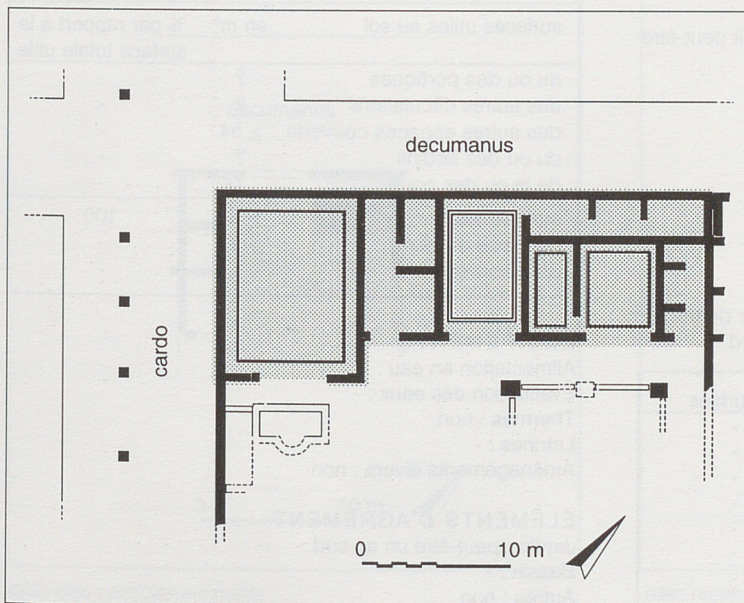
FEVRIER (P.-A.). - The origin and growth of the cities of southern Gaul to the third century A.D. Dans *Journal of Roman Studies*, 1973.

GOUDINEAU (C.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 31, 1973, p. 555-558.

FEVRIER (P.-A.). - Fréjus (*Forum Iulii*), *Itinéraires Ligures* 13, Cuneo, 1977, p. 99-105.

VAROQUEAUX (C.). - Fréjus, une maison dans le quartier nord-est. Dans *Archéologia*, 133, 1979, p. 24-25.

RIVET (L.). - Fouilles du Clos-de-la-Tour à Fréjus (Var), les rues, Thèse de IIIe cycle, Aix-Marseille, 1980.



plan restitué

FRÉJUS

Var

fiche n° 11

Clos-de-la-Tour, *insula* II, Maison IIb,
état 1

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1970-72, fouilles d'urgence.

Responsable : P.-A. Février.

État de conservation : fondations ou premières assises d'élévations des murs.

Fiabilité des sources : assez bonne mais le développement de la maison est inconnu vers le sud.

SITUATION

Dans la ville : quartier nord-est.

Par rapport aux points remarquables : à 65 m au sud du rempart, à 190 m à l'est du *cardo maximus*, à 120 m au nord du *decumanus maximus* et à 50 m à l'ouest du théâtre.

Insertion dans la trame urbaine : au nord d'une *insula* (de 71 m x 35.50 m) inscrite dans le réseau B de la ville.

N.G.F. : environ 25,50.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : la maison est jouxtée à l'ouest (cf. fiche n° 9) et à l'est (murs mitoyens) et, peut-être, au sud, par d'autres habitations.

Rapport avec les circulations voisines : la maison est bordée, au nord, par un *decumanus* (large de 8.90 m).

Façades et entrées : l'accès à la maison se faisait peut-être par la façade nord.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : non.

Date de construction : vers 20-25.

Signes de réfections : -

Durée : un peu plus de 150 ans.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : nivellement grossier du terrain qui conserve une légère pente du nord vers le sud.

sols	nombre	% surface
terre battue	?	-
béton	-	-
béton incrusté	1	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Murs : pierres soigneusement équarries, liées à l'argile ; les élévations ne semblent pas avoir été montées en briques crues.

Toitures : vraisemblablement *tegulae* et *imbrices*.

Décors : -

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : inconnu.

Planimétrie interne : vraisemblablement sub-horizontale.

Surface de la parcelle : plus de 231 m² (14.25 m x 16.25 m ou plus (?))

Surface utile couverte : supérieure à 45 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : pas d'informations mais on peut en supposer un (sans trace d'une cage d'escalier).

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : au moins 7.

Nombre d'espaces couverts au sol : au moins 5.

Portiques (nombre de galeries) : -

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : non.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	?	-
des autres circulations	?	-
des autres espaces couverts	≥ 54	-
du ou des jardins	?	-
de la ou des cours	?	-
surface totale	≥ 54	100
dont sols en dur	≥ 13	-
dont sols en terre	?	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : -

Thermes : non.

Latrines : -

Aménagements divers : non.

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : peut-être un au sud.

Bassin : -

Autres : non.

COMMENTAIRE ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Le développement hypothétique de cette maison, estimé à 16,25 m dans le sens nord-sud, est extrapolé du découpage attesté dans l'îlot III. A l'ouest et à l'est de cette maison, deux autres ont été fouillées ; de celle située à l'est on ne connaît qu'une salle dont le sol présente une mosaïque blanche et noire à décor géométrique.

BIBLIOGRAPHIE

FEVRIER (P.-A.). - Remarques sur des mosaïques de Fréjus. Dans *La mosaïque gréco-romaine II : 11e colloque international pour l'étude de la mosaïque antique*, Vienne, 30 août-4 septembre 1971, p. 291-300 et pl. CXXIX.

GOUDINEAU (C.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 29, 1971, p. 449-456.

FEVRIER (P.-A.), JANON (M.), VAROQUEAUX (C.). - Fouilles au Clos du Chapitre à Fréjus (Var). Dans *C.R.A.I.*, 1972, p. 355-381.

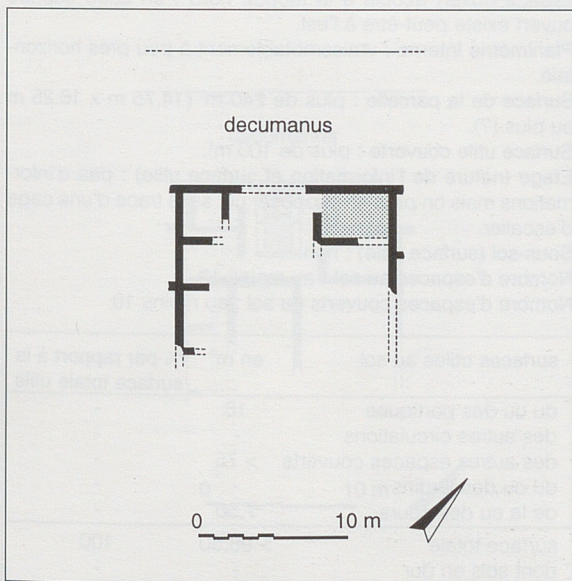
FEVRIER (P.-A.). - The origin and growth of the cities of southern Gaul to the third century A.D. Dans *Journal of Roman Studies*, 1973.

GOUDINEAU (C.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 31, 1973, p. 555-558.

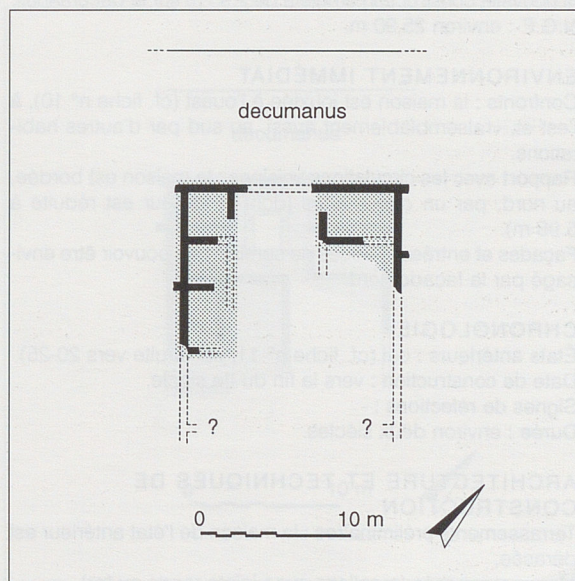
FEVRIER (P.-A.). - Fréjus (*Forum Iulii*), *Itinéraires Ligures* 13, Cuneo, 1977, p. 99-105.

VAROQUEAUX (C.). - Fréjus, une maison dans le quartier nord-est. Dans *Archéologia*, 133, 1979, p. 24-25.

RIVET (L.). - Fouilles du Clos-de-la-Tour à Fréjus (Var), les rues, Thèse de IIIe cycle, Aix-Marseille, 1980.



plan des vestiges existants



plan restitué

FRÉJUS

Var

fiche n° 12

Clos-de-la-Tour, *insula* II, Maison IIb,
état 2

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1970-72, fouilles d'urgence.

Responsable : P.-A. Février.

État de conservation : premières assises pour les élévations des murs.

Fiabilité des sources : assez bonne mais le développement de la maison est inconnu vers le sud.

SITUATION

Dans la ville : quartier nord-est.

Par rapport aux points remarquables : à 65 m au sud du rempart, à 190 m à l'est du *cardo maximus*, à 120 m au nord du *decumanus maximus* et à 50 m à l'ouest du théâtre.

Insertion dans la trame urbaine : au nord d'une *insula* (de 71 m x 35.50 m à l'origine) inscrite dans le réseau B de la ville : la nouvelle construction empiète de 2.95 m sur le *decumanus*.
N.G.F. : environ 25,90 m.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : la maison est joutée à l'ouest (cf. fiche n° 10), à l'est et, vraisemblablement aussi, au sud par d'autres habitations.

Rapport avec les circulations voisines : la maison est bordée, au nord, par un *decumanus* (dont la largeur est réduite à 5.95 m).

Façades et entrées : l'accès ne semble pas pouvoir être envisagé par la façade nord.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui (cf. fiche n° 11, construite vers 20-25).

Date de construction : vers la fin du IIe siècle.

Signes de réfections : -

Durée : environ deux siècles.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : la maison de l'état antérieur est dérasée.

Murs : maçonnés (moellons avec joints repris au fer).

Toitures : vraisemblablement *tegulae* et *imbrices*.

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Décors : -

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : difficilement qualifiable : des salles ouvrent sur un espace ouvert accolé à la façade nord ; un autre espace ouvert existe peut-être à l'est.

Planimétrie interne : vraisemblablement à peu près horizontale.

Surface de la parcelle : plus de 240 m² (14.75 m x 16.25 m ou plus (?)).

Surface utile couverte : plus de 100 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : pas d'informations mais on peut en supposer un, sans trace d'une cage d'escalier.

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : au moins 12.

Nombre d'espaces couverts au sol : au moins 10.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	16	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	> 75	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	7,50	-
surface totale	> 98,50	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

Portiques (nombre de galeries) : trois galeries autour du bassin.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : peu probable.

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : sans doute sous tuyau de plomb.

Évacuation des eaux : plusieurs égouts.

Thermes : non.

Latrines : - (cf. rubrique suivante).

Aménagements divers : une dalle trouée, à l'aplomb de la naissance d'un égout domestique, est installée dans un angle de la pièce nord-est : on ne peut préciser s'il s'agit d'un point d'eau ou de latrines.

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : -

Bassin : oui (environ 7.50 m²), avec un muret qui le divise inégalement en deux ; au nord, le support d'une fontaine. Sur trois côtés sont aménagés des portiques dont les toitures sont soutenues par des colonnes faites de portions de briques.

Autres : -

COMMENTAIRE

ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Cette maison est construite sur le terrain qu'occupait l'habitation IIb' (fiche n° 11) ; compte tenu de sa largeur (14.25 m), il est difficile d'envisager qu'elle occupait tout le déploiement nord-sud de l'*insula*, comme cela semble avoir été le cas pour la maison occidentale ; se pose donc le problème de l'accès. En revanche, l'hypothèse d'un développement dans les limites primitives (sur une longueur de 16.25 m (?) plus 2.95 m de débordement sur la rue) est plausible. P.-A. Février restituait une maison plus large, annexant sa voisine, à l'est, pour laquelle seule une salle mosaïquée a été recon-

nue ; les preuves manquent pour étayer cette hypothèse alors que deux réalités vont plutôt à l'encontre : la maison orientale ne paraît pas s'être étendue sur la rue et le décor géométrique de la mosaïque suggère une salle qui s'ouvrirait à l'est, sur un autre espace d'agrément.

BIBLIOGRAPHIE

FEVRIER (P.-A.). - Remarques sur des mosaïques de Fréjus. Dans *La mosaïque gréco-romaine II : 11e colloque international pour l'étude de la mosaïque antique*, Vienne, 30 août-4 septembre 1971, p. 291-300 et pl. CXXIX.

GOUDINEAU (C.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 29, 1971, p. 449-456.

FEVRIER (P.-A.), JANON (M.), VAROQUEAUX (C.). - Fouilles au Clos du Chapitre à Fréjus (Var). Dans *C.R.A.I.*, 1972, p. 355-381.

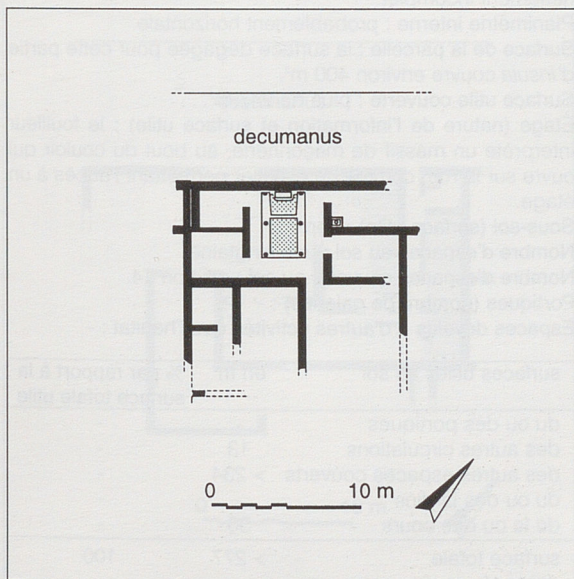
FEVRIER (P.-A.). - The origin and growth of the cities of southern Gaul to the third century A.D. Dans *Journal of Roman Studies*, 1973.

GOUDINEAU (C.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 31, 1973, p. 555-558.

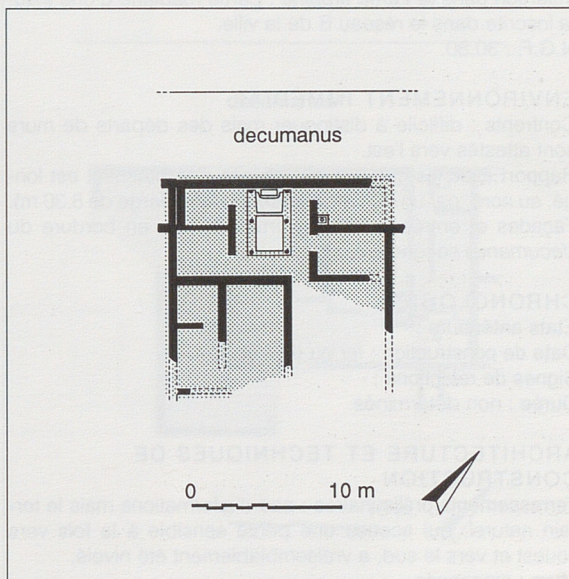
FEVRIER (P.-A.). - Fréjus (*Forum Iulii*), *Itinéraires Ligures* 13, Cuneo, 1977, p. 99-105.

VAROQUEAUX (C.). - Fréjus, une maison dans le quartier nord-est. Dans *Archéologia*, 133, 1979, p. 24-25.

RIVET (L.). - Fouilles du Clos-de-la-Tour à Fréjus (Var), les rues, Thèse de IIIe cycle, Aix-Marseille, 1980.



plan des vestiges existants



plan restitué

FRÉJUS

Var

fiche n° 13

Quartier de l'Agachon, *insula* méridionale

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1934-1937.

Responsable : A. Donnadieu.

État de conservation : bon, si l'on en juge par les photographies annexées au rapport ; premières assises d'élévations des murs et divers sols.

Fiabilité des sources : un rapport, un plan au 1/200° et quelques photographies.

SITUATION

Dans la ville : quartier nord-ouest.

Par rapport aux points remarquables : à 90 m du rempart et de la porte de l'Agachon et à proximité (une vingtaine de mètres) du *cardo maximus* (le secteur oriental de cet îlot n'ayant pas été fouillé).

Insertion dans la trame urbaine : partie médiane d'une *insula* inscrite dans le réseau B de la ville.

N.G.F. : 30,80.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : difficile à distinguer mais des départs de murs sont attestés vers l'est.

Rapport avec les circulations voisines : ce bâtiment est longé, au nord, par un *decumanus* secondaire (large de 8,30 m).

Façades et entrées : une ouverture étroite, en bordure du *decumanus* secondaire.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : -

Date de construction : Ier ou IIe siècle.

Signes de réfections : -

Durée : non déterminée.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : pas d'informations mais le terrain naturel, qui accuse une pente sensible à la fois vers l'ouest et vers le sud, a vraisemblablement été nivelé.

Murs : maçonnés.

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

sols	nombre	% surface
terre battue	?	-
béton	4	-
béton incrusté	?	-
mosaïque blanche et noire	?	-
mosaïque polychrome	?	-
<i>opus sectile</i>	?	-
autre	dallage en grès	-

Décor : aucun sol de qualité ne semble avoir été repéré.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : non défini, les découvertes ne fournissant qu'un plan nettement incomplet.

Planimétrie interne : probablement horizontale.

Surface de la parcelle : la surface dégagée pour cette partie d'*insula* couvre environ 400 m².

Surface utile couverte : plus de 247 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : le fouilleur interprète un massif de maçonnerie, au bout du couloir qui ouvre sur la rue, comme un escalier permettant l'accès à un étage.

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : une vingtaine.

Nombre d'espaces couverts au sol : environ 14.

Portiques (nombre de galeries) : -

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	-	-
des autres circulations	13	-
des autres espaces couverts	> 234	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	30	-
surface totale	> 277	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : un puits (profond de 9 m) entouré d'un dallage en grès avec rainure d'écoulement.

Évacuation des eaux : plusieurs égouts domestiques ont été repérés.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : -

Bassin : -

Autres : -

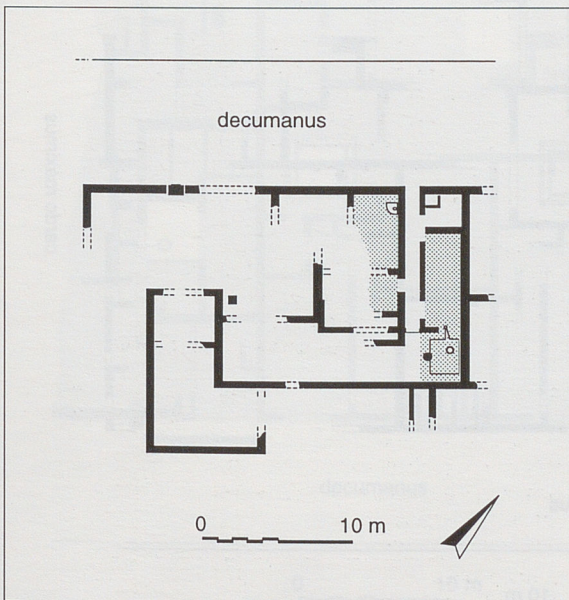
COMMENTAIRE**ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS**

Il est évident que le fouilleur a fait arrêter les fouilles dès les premiers sols mis au jour. Ces découvertes, à la lecture du rapport et du plan, ne permettent pas de reconnaître l'inté-

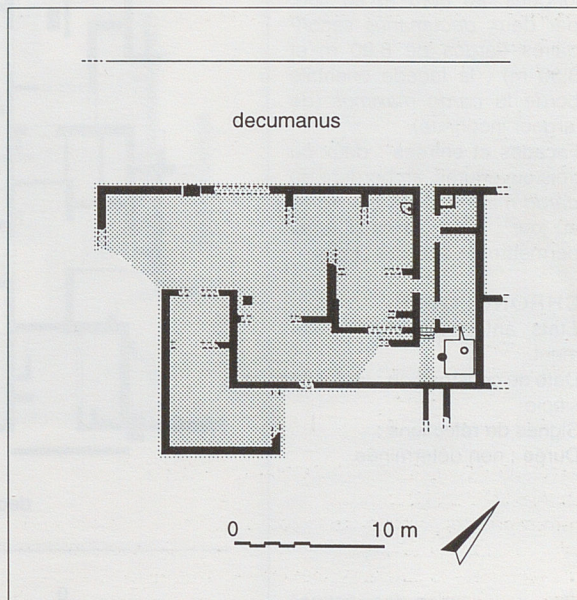
gralité du plan d'une maison qui pourrait aussi bien se poursuivre vers l'ouest que vers le sud. En fait, seule la partie orientale a fait l'objet d'une fouille attentive et relativement complète.

BIBLIOGRAPHIE

DONNADIEU (A.). - Rapport de fouilles, 1937, manuscrit déposé à la Bibliothèque du Patrimoine.



plan des vestiges existants



plan restitué

FRÉJUS

Var

fiche n° 14

Quartier de l'Agachon, *insula* centrale

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1934-1937.

Responsable : A. Donnadiou.

État de conservation : bon, si l'on en juge par les photographies annexées au rapport ; premières assises d'élévations des murs et divers sols.

Fiabilité des sources : un plan au 1/200° et quelques photographies.

SITUATION

Dans la ville : quartier nord-ouest.

Par rapport aux points remarquables : à 40 m du rempart et de la porte de l'Agachon et en bordure occidentale du *cardo maximus*.

Insertion dans la trame urbaine : partie orientale d'une *insula* inscrite dans le réseau B de la ville.

N.G.F. : 32,00.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : plusieurs maisons accolées avec murs mitoyens.

Rapport avec les circulations voisines : ces maisons sont longées, au nord et au sud, par deux *decumanus* secondaires (larges de 8,90 m et 8,30 m) ; la façade orientale borde le *cardo maximus* (de largeur inconnue).

Façades et entrées : deux ou trois ouvertures, en bordure du *cardo maximus*, ont été mises au jour ; l'une d'elles pourrait permettre un accès à l'étage.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : probablement.

Date de construction : Ier ou IIe siècle.

Signes de réfections : -

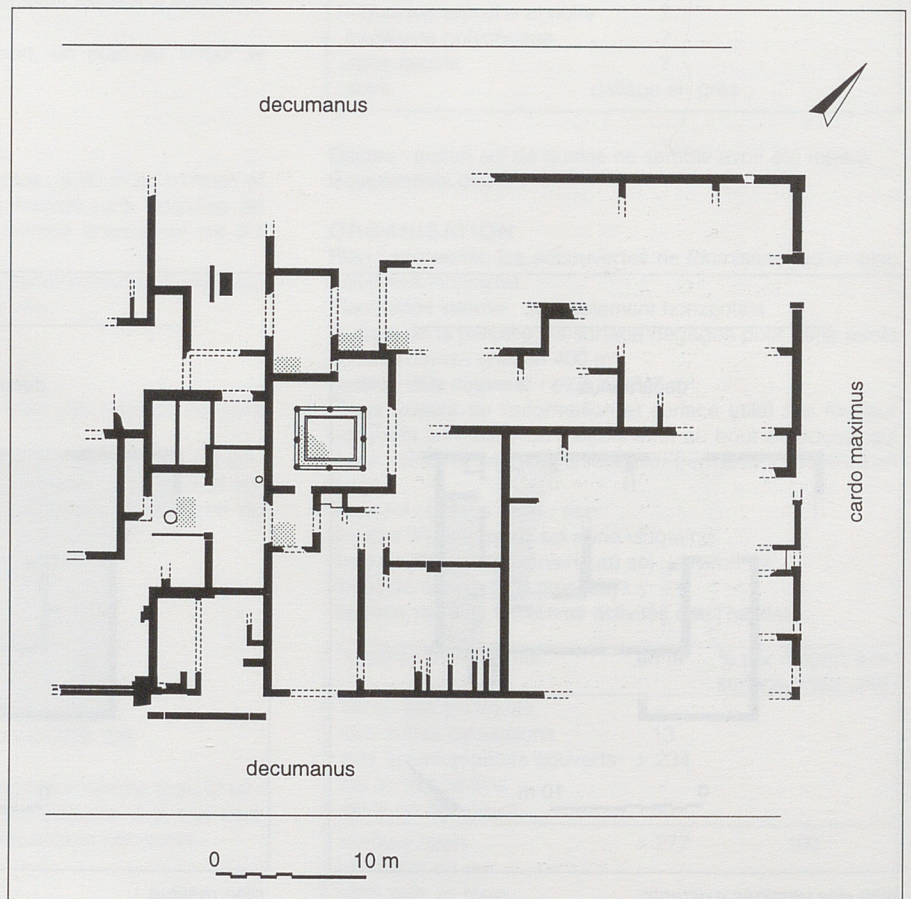
Durée : non déterminée.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : pas d'informations mais le terrain naturel, qui accuse une pente sensible à la fois vers l'ouest et vers le sud, a vraisemblablement été nivelé.

Murs : maçonnés.

sols	nombre	% surface
terre battue	?	-
béton	?	-
béton incrusté	?	-
mosaïque blanche et noire	≥ 5	-
mosaïque polychrome	0	-
<i>opus sectile</i>	?	-
autre	en tuiles 1	-



plan des vestiges existants

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

Décors : quatre salles ont reçu des pavements mosaïqués ; la cour à colonnade présentait également une mosaïque.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : les découvertes dues aux fouilles ne fournissent qu'un plan très incomplet de ces maisons qui ne permet pas de les individualiser avec certitude.

Planimétrie interne : probablement horizontale.

Surface de la parcelle : la surface dégagée pour cette partie d'*insula* couvre 1710 m².

Surface totale hors œuvre : -

Surface utile couverte : pas d'unité d'habitation individualisée.

Étage (nature de l'information et surface utile) : une ouverture et un massif maçonné, sur le *cardo maximus*, peuvent être interprétés comme l'amorce d'un escalier permettant un accès direct à l'étage, lequel pourrait s'étendre sur la plus grande partie des espaces établis au rez-de-chaussée.

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : plus de 80, pour cette partie d'*insula*.

Nombre d'espaces couverts au sol : au moins 75 pour ce même ensemble.

Portiques (nombre de galeries) : au moins 4.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : pas d'informations mais une ou des boutiques pouvaient s'ouvrir sur le *cardo*.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	-	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	-	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	-	-
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : plusieurs égouts domestiques ont été repérés, en particulier dans le secteur ouest ; un égout collecteur axial est aménagé dans le *decumanus* nord.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : -

Bassin : -

Autres : -

COMMENTAIRE ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Il est évident que le fouilleur a fait arrêter les fouilles dès les premiers murs et sols mis au jour. Pour analyser cet ensemble de constructions, on ne dispose que d'un plan au 1/200^e. A l'ouest se devine aisément, au-delà d'un mur rectiligne qui traverse l'îlot, un groupement de salles dans lequel il est difficile de comprendre l'organisation d'une maison qui se développait hors des limites de la fouille.

A l'est de ce mur, en revanche, s'étendait une soixantaine d'espaces dans un carré d'environ 35 m x 35 m (1225 m², dont 950 m² utiles). Il est plausible que cet ensemble appartienne à une même maison, une petite cour à portiques se plaçant dans l'axe de symétrie ouest-est. Si tel est bien le cas, il est évident qu'elle résulte de la réunion de plusieurs modules qui se lisent assez bien, l'un d'entre-eux, au nord-est, mesurant 11,80 m x 17 m.

BIBLIOGRAPHIE

DONNADIEU (A.). - Rapport de fouilles, 1937, manuscrit déposé à la Bibliothèque du Patrimoine.

plan restitué

